

VIVRE à NIORT

Le magazine municipal d'information ■ Avril 2011



P. 10 **QUARTIERS**

Éclats de bal *dans la ville*

P. 8 **SOLIDARITÉS**

Les différents visages de la pauvreté

P. 11 **FORT FOUCAULT**

La forteresse médiévale sort de l'ombre



MAIRIE LA BONNE PORTE

ACCUEIL ♦ Formalités citoyennes

Naissance / mariage / décès / carte d'identité / passeport / livret de famille / sortie du territoire / inscription sur les listes électorales / recensement citoyens / attestation d'accueil

♦ Enseignement

Inscription centres de loisirs / inscription scolaire

♦ Urbanisme *(bâtiment Triangle)*

Dépôt des demandes d'autorisation d'urbanisme / informations concernant les documents d'urbanisme

♦ Réglementation

Autorisation de stationnement sur le domaine public (déménagements, travaux...)
/ autorisation d'accès dans la zone piétonne / demande de débits de boissons temporaires / mutation, translation de débits de boissons / dérogation aux heures d'ouverture et de fermeture des établissements recevant du public / enquêtes publiques

♦ Police municipale

gestion des contraventions / objets trouvés / déclaration de chiens dangereux

05 49 78 79 80

mairie@mairie-niort.fr

ouvert du lundi au vendredi

de 8 h à 17 h 30

depuis le 1^{er} janvier 2011,

ouverture le 1^{er} mardi de chaque mois

de 10 h à 17 h 30

Permanence formalités citoyennes

le samedi matin de 9 h 30 à 11 h 30

Offert par la mairie :
30 mn de stationnement
au parking Espace niortais.
Renseignez-vous à l'accueil.



VOS RENDEZ-VOUSP. 4

LA VIE EN VILLE.....P. 7

GENS D'ICI.....P. 16

VOS LOISIRS.....P. 17

EXPRESSION POLITIQUE.....P. 23

Pour tout renseignement

Place Martin Bastard - BP 516
79022 NIORT Cedex
Standard **05 49 78 79 80**
Site Internet www.vivre-a-niort.com

INTERNET

Retrouvez votre magazine en ligne sur le portail de la ville : www.vivre-a-niort.com

PERMANENCES DES ADJOINTS

Vous pouvez joindre les adjoint(e)s au Maire en composant le **05 49 78 75 09** ou **05 49 78 73 47**.

RENDEZ-VOUS AVEC MADAME LE MAIRE

Vous pouvez rencontrer le Maire, il vous suffit de prendre rendez-vous en téléphonant au 05 49 78 75 11.

BOÎTE AUX LETTRES

Vous pouvez adresser un courrier à Madame le Maire en le déposant dans la boîte aux lettres, place de l'Hôtel de Ville ou par e-mail : secretariatdumaire@mairie-niort.fr

VIVRE à NIORT - Magazine municipal d'information - Service communication de la Ville de Niort - Hôtel de Ville, place Martin-Bastard - BP 516 - 79022 Niort Cedex - Tél. 05 49 78 74 87 - <http://www.vivre-a-niort.com> -
Directrice de la publication : Geneviève Gaillard, Maire de Niort / **Directeur de la rédaction** : Bruno Paulmier / **Rédactrice en chef** : Véronique Bonnet-Leclerc / **Rédactrice en chef adjointe** : Véronique Duval / **Journaliste** : Karl Duquesnoy / **Ont participé à ce numéro** : Darri, Marie Delage, Alex Giraud / **Photographe** : Bruno Derbord / **Maquette, illustrations & photogravure** : Glyphes - Niort / **Impression** : Imprimerie Vincent - Tours / **Distribution** : Adrexo - Niort / Numéro d'ISSN : 1261 - 8705. Dépôt légal à parution.



CE MAGAZINE EST DIFFUSÉ
À 33 000 EXEMPLAIRES
ET IMPRIMÉ SUR
PAPIER CERTIFIÉ PEFC.

Couverture : Bruno Derbord

Analyser pour mieux agir



Marie Delage

A Niort, on recense 2 000 travailleurs pauvres, 2 600 allocataires des minimas sociaux, près de 4 000 bénéficiaires de la CMU. Mais aussi l'un des plus forts taux de familles monoparentales du département. Ces chiffres, on les trouve dans l'analyse des besoins sociaux réalisée en 2010 par notre Centre communal d'action sociale, associé à sept autres du département et à une communauté de communes, sous l'égide de l'UNCCAS (Union nationale des Centres communaux d'action sociale).

Au-delà des chiffres (lire page 8), ces analyses sont essentielles pour adapter nos politiques publiques à vos besoins, d'aujourd'hui et de demain. Des besoins qui évoluent sans cesse dans une société en mouvement. Deux axes d'action ont été retenus : la précarité grandissante des ménages et la problématique du vieillissement à domicile.

Pour les uns, le "reste à vivre" ne permet plus de maintenir le logement à température convenable, de payer une semaine de vacances une fois par an ou de recevoir... Pour les autres, l'isolement grandit avec la perte d'autonomie.

Aujourd'hui, agir seul n'a pas de sens. Il faut croiser les regards et les dispositifs, réfléchir ensemble à l'amélioration des conditions de prise en charge. Nous nous y employons activement, avec nos partenaires incontournables, tels le Conseil général bien sûr, mais aussi la Communauté d'agglomération et l'État, sans oublier les associations caritatives.

Geneviève Gaillard
Maire de Niort, députée des Deux-Sèvres

2 AVRIL

De toit à moi



Le thème de l'habitat est au cœur de la rencontre proposée aux familles niortaises par le collectif "Mon père, ma mère et mes voisins" (*lire Vivre à Niort n° 210*), le 2 avril à l'Hôtel de Ville. De 10h à 18h30, les centres socioculturels de la ville et leurs nombreux partenaires ont élaboré un programme où réflexion et échanges riment avec information et détente. Cette année, un accueil des enfants de 4 à 10 ans est prévu au moment des quatre causeries : une le matin, "Vivre ensemble sous le même toit, de la vie de couple à la vie de famille", et trois l'après-midi : "J'ai

deux maisons !" ; "Petite sociologie de la chambre d'adolescent" ; "La colocation". Côté animations, après l'heure d'éveil et ses lectures d'histoires, parents et enfants pourront s'exercer à la création de maisons pour les gnomes ou encore de bâtiments en terre. Ils trouveront aussi sur place des jeux variés sur le thème de l'habitat. Plusieurs expositions intéressantes complètent le dispositif. Le tout sera animé par un comédien de la compagnie de l'Antonnoir. ■

Le 2 avril de 10h à 18h30 à l'Hôtel de Ville. Gratuit. Les enfants sont sous la responsabilité des parents.

Programme détaillé sur www.vivre-a-niort.com

2 AVRIL

Mon sang, mais c'est bien sûr !

Le sang va couler place du Temple le samedi 2 avril, pour la deuxième édition de "Mon sang pour les autres" ! L'Établissement français du sang (EFS) et les deux clubs Rotary organisent une collecte conviviale et festive pour dédramatiser le don et sensibiliser les gens à son impérieuse nécessité. Oui, les besoins en sang sont en forte augmentation dans la région, car les pathologies et les soins évoluent. Aujourd'hui, par exemple, 50 % des transfusions sont utilisées dans le traitement du cancer ! "On donne son sang pour les autres, certes, mais quelque part, on le donne aussi pour soi", souligne Nicole Trilaud du club Rotary Niort. L'EFS estime qu'il faut 20 000 donneurs de plus chaque année en France et notamment des jeunes. Les prélèvements, d'une durée de 7 à 10 minutes, auront lieu à la Chambre de commerce et d'industrie, après un entretien avec un médecin. Tout sera sous contrôle. A côté, pour marquer le coup et alerter le public, des animations diverses seront prévues sur un podium place du Temple et dans les rues du centre-ville : musique, théâtre, voitures cabriolets... ■

Mon sang pour les autres, le 2 avril place du Temple, de 9h à 18h.



Il faut 20 000 donneurs de plus chaque année.

3 AVRIL

Quand le cœur bat... la campagne

"Combattre la sédentarité", voilà l'un des principaux leitmotivs de la Fédération nationale de cardiologie, dont le discours est relayé à Niort par le club Cœur et santé, présidé par Charles

Pierucci. Le 3 avril, il organise sa marche annuelle – le Parcours du cœur – pour rappeler à tous que le cœur ne s'use que si l'on ne s'en sert pas. Rendez-vous sur la placette qui précède la rangée de platanes des Chizelles, au bout du quai Métayer, pour une marche, ou une balade à vélo, d'environ 1 heure, soit 6 kilomètres aller-retour direction La Roussille. "Nous organiserons des départs échelonnés pour les 150 à 200 participants prévus", explique Charles Pierucci. On pourra faire prendre sa tension, discuter – non pas le bout de gras, c'est déconseillé – de façon décontractée,

sur ce chemin paisible qui borde la rivière, haut lieu de rencontre des joggeurs du dimanche. Un ravitaillement sera prévu sur le parcours. Le docteur Alain Page, cardiologue à l'hôpital, sera présent pour délivrer conseils et connaissances comme, par exemple : il faut marcher environ 20 minutes par jour pour préserver sa santé. "C'est facile quand on est jeune, mais beaucoup moins quand on prend de l'âge", souligne Charles Pierucci. ■

Le 3 avril, entre les Chizelles et La Roussille, de 9h à 12h. Gratuit.



La route en partage

Les habitants du quartier de Champommier s'interrogent sur les difficultés de circulation urbaine. Ils organisent une journée spéciale sur le partage de la chaussée.

Reconstitution d'un accident avec un cascadeur, courts-métrages décapants, simulateurs de tonneaux, participation de la police, des pompiers, des assureurs, de la Préfecture... Les organisateurs de la journée "Partage de la rue" du 6 avril au stade Pissardant ont mis les moyens en face de leurs ambitions. Le conseil de quartier de Goise-Champommier-Champclairot a décidé de rassembler le maximum de personnes autour de la question du "rouler ensemble". Mais pourquoi ici, dans ce secteur ? "La circulation y est dense car l'activité y est ponctuellement très importante", explique Marie-Paule Millasseau, élue du conseil de quartier. Les deux lycées Gaston-Barré et Paul-Guérin, la piscine, l'Afpa drainent des véhicules divers : bus, voitures, deux-roues. "Chaque jour de la semaine, hors vacances scolaires, c'est le bazar. "En plus, le plateau de Champommier est un lieu de passage entre l'avenue de Limoges et la route d'Aiffres." Outre le dérangement occasionné, c'est le danger potentiel pour les usagers, et notamment les jeunes cyclomotoristes, qui a motivé les organisateurs. Sur l'ensemble de l'agglomération, on a recensé 64 victimes en 2010, dont trois tués. Plus de 57% des acci-

dentés l'ont été en deux roues et avaient moins de 26 ans⁽¹⁾.

Faire impression

Néanmoins, la journée au stade de Pissardant concernera tout le monde ! Le programme est conçu pour marquer les esprits. En plus des stands d'information, des jeux, des simulateurs... présents toute la journée sous tivolis, deux moments



Les pompiers mettront en scène des interventions grandeur nature.

forts marqueront l'après-midi. Un cascadeur reproduira deux accidents : entre voitures puis entre une voiture et un cyclo. Les pompiers interviendront comme en vrai sur les lieux du sinistre... Ça risque d'être impressionnant et de faire réfléchir. Ensuite, trois courts-



La voiture-tonneau procure des sensations qu'il vaut mieux avoir avec un simulateur.

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

● EN CONTINU

Simulateur deux roues, lunettes alcoolémie, minikart pour les enfants, voiture tonneau...

● MOMENTS FORTS

14h30 - Deux accidents avec un cascadeur et intervention des pompiers.

16h30 - Courts-métrages : *Virées nocturnes*, *Un tribunal pas banal* et *Là où nos peines s'égarer*, + débats.

(1) Chiffres émis par la Préfecture des Deux-Sèvres.

Le 6 avril au stade Pissardant, rue de Pissardant, de 10h à 18h. Gratuit. Rens : 05 49 78 75 44.

Karl Duquesnoy

Beaux endroits pour une rencontre

Vous avez probablement remarqué ces nouveaux espaces appelés "zones de rencontre" dans le centre-ville ? Ils ont modifié notre façon de circuler dans les rues du Petit-Banc, Brisson, de La-Boule-d'Or et Porte Saint-Jean. Comme leur dénomination l'indique, ces zones sont affectées à tous les usagers : piétons, deux-roues, voitures, et invitent à une cohabitation respectueuse et apaisée. On peut les considérer comme des espaces intermédiaires,

entre la rue piétonne et la zone 30 : les marcheurs peuvent vaquer sereinement et la circulation auto n'est pas exclue. Attention, ces zones de rencontres possèdent leurs règles propres, dont certaines peuvent surprendre, au début : la priorité est donnée aux piétons, la vitesse est limitée à 20 km/h et les cyclistes peuvent circuler dans les deux sens. Il convient donc d'être attentif et d'intégrer ce nouveau panneau à votre code de la route personnel.



AVRIL

Au mois d'avril, redécouvre ta ville

L'Office du tourisme, avec la conférencière et guide Agnès Brillatz, propose un riche programme de visites. Redécouvrez votre ville sous un jour nouveau, à l'arrivée du printemps.

Karl Duquesnoy

Danse et enfance au musée

Le musée d'Agesci sera l'objet de visites originales. Le 3 avril, Isabelle Cousin, la directrice de l'institut d'art chorégraphique et quelques élèves danseuses illustreront le discours de la guide dans diverses parties du bâtiment : beaux-arts, peinture, sculpture. La date du 17 avril sera réservée aux enfants âgés de 6 à 15 ans. Un menu pédagogique à base de jeux leur sera concocté. ■

Les 3 et 17 avril, au musée d'Agesci, à 15h. Durée : environ 1h30.

La tête en l'air

Pour découvrir Niort de façon nouvelle et imprévue, il suffit de lever la tête. Le 16 avril, vous pourrez observer les vieilles enseignes commerciales peintes sur les murs du centre-ville, les clochetons, la citerne des usines Boinot, les crochets utilisés pour engranger les provisions dans les greniers... ■

Le 16 avril, sur la place du Moulin du Roc à 16h. Durée : 1h.

Grandes orgues et beaux vitraux



L'église Notre-Dame, ancienne chapelle romane construite au XI^e siècle, recèle au moins deux trésors : Le vitrail, dont la surface est particulièrement importante, qui représente l'arbre de Jessé. "Un thème peu connu que je traite en dehors de sa connotation religieuse", précise la guide Agnès Brillatz. Les autres pièces maîtresses sont bien sûr les grandes orgues, qui comptent parmi les plus importantes du département. En fin de visite, Paul Ferbos, professeur du conservatoire, vous proposera une démonstration sur l'instrument. ■

Le 2 avril, à l'église Notre-Dame, à 16h. Durée : 2h.

Les Matin'halls

Avant le rush des clients, Agnès Brillatz vous invitera à une découverte intime des Halles. Un bâtiment qui date de la même époque que la Tour Eiffel. Mis en service en 1871. La guide proposera une visite détaillée du site, son "ventre", ses sous-sols... L'entretien de ce fleuron revient à la Ville qui le restaure avec l'aide de ses partenaires institutionnels. Les prochains travaux sont prévus pour 2013, ils concerneront la mise aux normes sanitaires et l'amélioration de l'accessibilité. La visite se poursuivra parmi les étals ; vous saurez pourquoi tel commerçant est installé ici et non là, quelles sont les spécialités locales... Un petit déjeuner sera proposé en fin de visite. ■

Les 3 et 17 avril, aux Halles, à 9h. Durée : 1h30.



Inscription obligatoire à l'Office du tourisme au 0820 2000 79 ou auprès d'Agnès Brillatz au 06 77 02 88 89.

14, 16 ET 23 AVRIL

Phénomèn'Halles !

Ça va bouger du côté des Halles en ce mois d'avril. Un petit air de fête va s'emparer du lieu. Le 14 avril, dans le cadre de la semaine du fromage de chèvre, l'association La route du Chabichou permettra à un public scolaire

de visiter les Halles, de rencontrer les crémiers et fromagers, avant une pause dégustation au centre des Halles. L'Institut régional de la qualité agro-alimentaire (l'Irqua) présentera ensuite des recettes faciles : des verrines, des

encas pour l'apéro... Le 16 avril, nouvelle animation pour conclure cette semaine spéciale, qui tombe avec l'arrivée du lait nouveau. Le 23 avril, changement de saveur avec la fête du chocolat. Les boulangers, pâtisseries et

chocolatiers des Halles présenteront des moulages surprises sur l'îlot central : régalaude en vue avant Pâques ! ■

Les 14, 16 et 23 avril, aux Halles, le matin.

DU 30 AVRIL AU 8 MAI



Ambiance relevée à la Foireexpo

La 83^e Foireexpo de Niort ouvrira ses portes le 30 avril et vous entraînera dans un voyage sur la route des épices... Le parc des expositions de Noron sera-t-il assez vaste pour accueillir un thème aussi riche ? Cumin, safran et coriandre ont mille secrets que vous découvrirez dans une ambiance de souk. Chine, Égypte, Inde... les grands navigateurs de toutes les époques ont parcouru le monde en quête des précieuses denrées exotiques. Outre ce thème, les stands des filières professionnelles, bien actuelles, vous accueilleront pendant ces neuf jours de fête. Vous retrouverez dans votre prochain *Vivre à Niort* et sur le site www.foireexpo-niort.com. le programme détaillé de la manifestation, les infos pratiques pour se garer à proximité, les navettes... ■

Foireexpo, du 30 avril au 8 mai, à Noron.

HÔPITAL

Des clowns, des patients et des émotions

Depuis février dernier, un duo de clowns relationnels intervient dans quatre services, dans le sillage du Très grand conseil mondial des clowns. Reportage en gériatrie.

Jour J à l'unité de soins longue durée du service gériatrie. Ce 21 février, cette unité reçoit la première des douze interventions de clowns relationnels prévues au centre hospitalier cette année, à l'initiative de sa commission culture (lire encadré).

Sa représentante, Monique Page, indique : "Au départ, ça n'allait pas de soi, cette idée du clown qui intervient à l'hôpital. Ça a été inventé dans la dynamique du Très grand conseil mondial des clowns." Clown relationnel ? Bien différent du clown spectacle, ce clown là est thérapeutique et nous vient de Belgique. Le duo de clowns qui intervient à l'hôpital, Hélène Gaborieau et Aurore Vandendorpe, s'est formé à cette approche particulière des patients. Hélène, alias mademoiselle Luciole, explique : "Avec empathie, ce clown s'adresse à l'autre là où il est. Une relation de confiance s'établit. Notre passage laisse une trace, y compris chez des personnes dont la mémoire est déficiente."

Ce matin, les deux clowns ont préparé leur venue avec l'équipe soignante. En ce début d'après-midi, les voici qui entrent en douceur dans le couloir menant à une grande salle, le "lieu de vie" pour les dix-huit patients de l'unité. Nez rouge, petits chapeaux et couleurs vives,



"Le clown relationnel va aller dans le tout petit de la rencontre et le transformer en quelque chose d'extraordinaire."

les costumes des deux clowns se remarquent dans cet univers fonctionnel. D'emblée, deux femmes viennent vers elles. Les voici face à face. Échanges de regards, de mimiques ; quelques gestes s'esquissent. Des visages fermés ou absents s'ouvrent et s'éclairent... Le duo entre dans la salle.

Écouter regards et gestes

Avec les patients, l'équipe soignante est là. Une dame en fauteuil roulant sourit largement, tandis que le duo entame pour elle une danse. À partir de cet instant, quelque chose se propage dans la pièce ; l'attention des soignants se teinte d'émotion... Ces émotions que peuvent exprimer les patients, parce que les clowns sont là pour les accueillir et les accompagner. Tout au long de leur intervention, en duo ou en solo, elles portent la même écoute aux expressions, regards et gestes de ces personnes âgées, dont beau-

coup souffrent de difficultés de communication avec l'entourage.

Les soignants découvrent sous un jour inhabituel des patients pas toujours faciles. Elisabeth Mahu, psychologue et membre de la commission culture, murmure : "Sur l'équipe soignante aussi, ça a des effets étonnants. Le clown happe notre âme d'enfant ; et là, on est tous au même niveau." Christian Gautronneau, l'un des deux animateurs qui sont aussi musiciens, se dit "bluffé" : "C'est un métier, ils savent capter tout ! Ça donne un autre sens à la prise en charge. C'est très émouvant." Monique Page souligne : "Notre mission, à la commission, est d'amener la culture au plus près du patient, et c'est ce qui se passe avec les clowns relationnels." Les clowns ont ouvert des portes chez les patients. Ils reviendront dans cette unité, pour écrire avec eux la suite d'une histoire fragile comme la vie. ■

Véronique Duval



Alex Giraud

Clown relationnel

L'inventeur du clown relationnel, le belge Christian Moffarts, a commencé par former des soignants, dont un médecin gériatre et une infirmière de Niort. En 2009, sur proposition de la commission culture et des Matapeste, l'hôpital avait accueilli deux premières interventions d'un duo de clowns, avec déjà Hélène Gaborieau. Des interventions si appréciées que, cette année, douze sont programmées, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles : quatre en gériatrie, autant en oncologie, trois en pédiatrie et une en hépato-gastro-entérologie. Cette action est liée à l'édition 2011 du Très grand conseil, en mai prochain.



Ils ont préparé la rencontre...

Alex Giraud



Photos extraites de Montre-moi, exposition réalisée par Pour l'Instant (PRUS 2007).

Pour l'Instant

La précarité grandit, les besoins aussi

Une analyse des besoins sociaux vient d'être publiée par les centres communaux d'action sociale du département. Où apparaissent les chiffres de la pauvreté et leur évolution probable dans les années à venir.

La face cachée des statistiques

Huit centres communaux d'action sociale et une communauté de communes ont réalisé ensemble cette étude intitulée "analyse des besoins sociaux" souhaitée par le maire et députée, Geneviève Gaillard, et Nathalie Seguin, adjointe au maire, vice-présidente du CCAS et déléguée départementale des CCAS des Deux-Sèvres. Cette analyse a été réalisée en croisant les chiffres communiqués par de nombreux organismes : CAF, CPAM, Mission locale, Conseil général, associations caritatives... Au total, cette étude concerne 30 % des habitants deux-sévriens (parmi lesquels les Niortais) dont certains n'étaient encore jamais apparus dans les statistiques officielles : l'enjeu était de ne pas se pencher que sur la grande pauvreté mais aussi sur tous ceux qui vivent en silence leurs difficultés. Les jeunes, les intérimaires, les travailleurs

pauvres et précaires, les personnes âgées à faibles ressources...

Plus de séparations, plus de ménages

Le nombre de ménages augmente, à Niort comme ailleurs : les études indiquent qu'un ménage sur deux qui se marie dans les années 2000 divorcera dans les dix ans ! Donc les familles sont plus éclatées, les foyers comportent moins de personnes qu'avant et... le besoin d'adapter les logements à cette réalité sociologique va de pair : + 9 % de ménages à Niort entre 1999 et 2007, et la taille moyenne des ménages niortais établie à 1,9 personne (contre 2,5 personnes dans le nord du département). Enfin, aujourd'hui, les familles monoparentales représentent 30 % des ménages niortais, contre 15 % en moyenne dans le département. Notre ville compte heureusement un nombre suffisant de petits logements : 21 % de 1 ou 2 pièces. Et les logements sociaux niortais sont en train d'être adaptés en taille à cette évolution (*lire dossier Vivre à Niort n°210*).

Les ressources des Niortais

Le revenu mensuel médian des ménages niortais avant redistribution des aides sociales est de 1 479 euros. C'est-à-dire

qu'on compte autant de Niortais qui vivent sous ce seuil qu'au-dessus. Mais ce montant est à mettre en rapport avec un autre, plus terrible : 22 % des ménages niortais sont sous le seuil de pauvreté qui est de 908 euros par mois. Et 27 % dans certaines communes du nord et du sud du département.

Les jeunes et les aînés les plus touchés

L'étude le confirme : Les plus pauvres d'entre nous sont d'un côté les plus jeunes, et de l'autre les plus âgés des Deux-Sévriens. 25 % des jeunes ménages de moins de 30 ans et 25 % des plus de 75 ans se situent sous le seuil de pauvreté. En ce qui concerne les jeunes Niortais, les chiffres sont très contrastés. Nos jeunes concitoyens sont ceux qui ont le plus haut niveau de formation : 25 % des plus hauts diplômés des Deux-Sèvres habitent à Niort. Mais 37 % des jeunes Deux-Sévriens sans aucune formation vivent aussi dans notre ville.

Pauvreté et précarité

A Niort, selon les chiffres de la CAF, un nombre grandissant de nos concitoyens connaissent de grandes difficultés à boucler leurs fins de mois, même une fois les aides sociales accordées : 14 % des ménages sont des allocataires sous le seuil

des bas revenus ; 9 % de ménages se situent juste au-dessus et touchent les minima sociaux ; et 8 % des ménages sont des travailleurs pauvres. De plus, ces chiffres datent de 2008 donc avant la crise économique. Combien auront basculé en 2009 et 2010 dans la précarité ?

13 000 nouveaux Niortais

Si nous connaissons les chiffres du recensement qui nous indiquent l'évolution du nombre d'habitants (+ 3 % à Niort en 2007) nous ne savions pas jusqu'ici quels étaient les mouvements de population. Entre 2002 et 2007, notre ville a accueilli 13 000 nouveaux habitants : presque un quart de sa population est composée de néo-Niortais ! Le coût des déplacements et la nécessité de se rapprocher des services qu'offre la ville-centre expliquent ce résultat. De plus, notre ville compte un nombre équilibré de locataires (53 %) et de propriétaires (47 %). Quand certaines communes ont plus de 80 % de propriétaires et ne peuvent satisfaire ni les couples qui divorcent (de plus en plus nombreux), ni ceux d'entre nous confrontés à des difficultés économiques. On apprend aussi que 10 000 Niortais ont déménagé d'un quartier à l'autre de notre ville en 5 ans : d'où la nécessité pour la municipalité d'adapter les services aux besoins et, en particulier, de faire évoluer la carte scolaire (*lire article page 13*). ■

Chiffres recueillis par
Véronique Bonnet-Leclerc



Pour l'instant

Aide alimentaire : tous ensemble

Travailleurs pauvres, étudiants, personnes âgées, chômeurs... Pour eux, se nourrir correctement est un défi quotidien. Six associations viennent de signer à l'initiative de la Ville une nouvelle charte alimentaire. Explications.

Quand on vit sous le seuil de pauvreté établi à 908 euros par mois, il faut aujourd'hui consacrer un quart de son budget à la nourriture : une proportion toujours plus grande avec l'augmentation du prix des denrées. Combien de familles ou de jeunes peuvent, dans ces conditions, manger équilibré, prendre le temps du repas, avoir du plaisir à s'alimenter ? "Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on ne doit pas avoir accès à des produits frais et sains, qu'ils soient issus de la filière biologique ou de nos producteurs locaux" s'indigne le maire de Niort et députée des Deux-Sèvres, Geneviève Gaillard.

Face aux chiffres inquiétants de la montée de la précarité dans

notre département comme ailleurs (lire ci-contre), la Ville a réuni tous ses partenaires pour signer une charte alimentaire.

"Cette charte représente un engagement écrit à tout mettre en œuvre pour lutter non seulement contre la sous-nutrition des plus fragiles de nos concitoyens, mais aussi contre la malnutrition qui les frappe" explique Nathalie Seguin, adjointe au maire chargée de la lutte contre les exclusions et à l'initiative de la démarche de réécriture de la charte. "Face à la montée de la pauvreté, les associations doivent faire face aux besoins grandissants de la population et aux exigences des pouvoirs publics. Plus que jamais, elles ont besoin de notre soutien."

Ce texte fondateur enrichit une première charte élaborée par la municipalité niortaise il y a quelques années. Il a été ratifié par de nouveaux partenaires comme la Communauté d'agglomération : "Nous nous devons de fédérer tous les moyens pour être au service des populations les plus défavorisées" souligne Alain Matthieu, le président de la CAN. "Sur le territoire niortais, le nombre de bénéficiaires du RSA⁽¹⁾ a augmenté de plus de 300 personnes en trois mois pour atteindre

1 600 personnes" s'insurge Gérard Zabatta, vice-président du Département, également signataire de la charte. "Il est important que nous soyons tous autour de la table" souligne Christiane Barret, la préfète venue signer la charte. "Et je me félicite de cette excellente collaboration entre les services de l'Etat, les collectivités et les associations."

Six associations

Aux côtés des pouvoirs publics : la Croix rouge, tout comme les Restos du Cœur, le Secours populaire et le Secours catholique, l'Escale et la Banque alimentaire. Tous d'accord pour suivre les recommandations du plan national nutrition santé, pour renforcer la qualité des produits distribués, pour mettre en place des actions

en faveur de l'insertion de leurs bénéficiaires. Ateliers de cuisine, aide à la gestion du budget familial, participation des usagers... autant d'actions pour aller au-delà de la distribution de colis de nourriture. Et une bonne nouvelle pour tous dans ce contexte inquiétant : la prochaine installation d'une antenne de la Banque alimentaire dans le bassin niortais. Une véritable plateforme qui permettra aux associations niortaises de s'approvisionner plus souvent, de faire moins de trajets, de mettre à leur disposition des locaux de stockage plus importants. Et d'accéder à l'alimentation biologique. ■

Véronique Bonnet-Leclerc

(1) Revenu de solidarité active, qui a remplacé le RMI.

5 points forts de la charte alimentaire

- Travail en commun de toutes les associations signataires : coordination des horaires et jours d'ouverture.
- Engagement à améliorer la qualité de l'aide alimentaire : produits frais adaptés à l'âge, légumes et fruits, plus de produits locaux.
- Soin accru apporté aux bénéficiaires : durée d'attente, accueil humanisé....
- Évaluation annuelle du nombre de bénéficiaires et de leurs ressources.
- Mise en relation des bénéficiaires de l'aide alimentaire avec des structures d'insertion.

CHAMPCLAIROT - CHAMPOMMIER

Le bal retrouvé

Un bal se prépare à Champclairot-Champommier... La maison de quartier et l'association Les Eclats font entrer des danseurs en classe et réveillent les mémoires de danse.

Non je ne me souviens plus du nom du bal perdu..." chantait Bourvil. Mais où se niche au juste la mémoire des danses ? Parmi les habitants des quartiers de Champclairot et Champommier, certains ont commencé à évoquer des souvenirs. Tels ceux de bals clandestins qui, pendant l'Occupation, se cachaient dans les bois... Ce collectage de mémoires de danses est un des aspects du joli projet initié depuis fin janvier par l'association rochelaise Les Eclats, en partenariat avec la maison de quartier et la Ville. Intitulé Le Bal, ce projet repose sur une série de rencontres entre des danseurs et des habitants du quartier, jusqu'à un grand bal final en juin. C'est ainsi que les associations qui se réunissent à la maison de quartier comme leThé dansant, les Quadrilleux ou encore le club de belote ont été impli-



Quand la danse entre dans la classe à l'école Jean-Jaurès...

Bruno Derbord

quées dans le projet. Et qu'en février dernier, les enfants de CE1/CE2 et CM2 de l'école Jean-Jaurès ont eu la surprise de voir une danseuse s'inviter dans leur classe. Le 10 du même mois, entre bottes de poireaux et étals de pommes, un grand type souriant et une petite brune aux boucles virevoltantes – les danseurs Laurent Diwo et Giulia Arduca – invitaient les clients du marché à quelques tours de valse. Le lendemain, une quinzaine de Niortais se rendaient en délé-

gation à La Rochelle participer à un bal pas comme les autres. Pour Pascale Rivaud, directrice de la maison de quartier, "un tel projet permet d'inscrire les habitants sur des rendez-vous où ils seront partie prenante de l'évolution de la création artistique... Toutes les générations peuvent se retrouver autour de la danse et chacun peut y associer des souvenirs."

Trois veillées et un grand bal

Ce mois-ci, d'autres rencontres sont prévues : à l'école, où une chorégraphie se prépare, mais aussi avec le conseil de quartier. Et le 8 avril à 17h30, tous les habitants qui le souhaitent sont invités à réunion d'information qui sera suivie d'une veillée, à 19h à la maison de quartier. Première d'une série de trois, cette rencontre sera l'occasion d'échanges en vue de la préparation du grand bal populaire et... contemporain qui se donnera le 18 juin pro-

chain, jour de la fête du quartier, place Germaine-Clopeau. Ce bal sera ouvert à tous. À l'initiative de ce projet, Marion Bati, directrice artistique de l'association Les Eclats, ne cache pas son enthousiasme : "On s'est demandé comment les gens entrent en danse. Car on s'aperçoit que tout le monde danse, mais que personne n'ose... Jusqu'au moment magique où l'on ose. Le Bal est à la fois un spectacle où chacun peut être acteur et un bal populaire contemporain, où l'on apprend des danses et où on danse celles qu'on connaît... Ce qui importe, c'est que les gens se sentent être ensemble, par-delà les générations et les classes sociales." ■

Véronique Duval

Veillée le 8 avril à 18h à la maison de quartier de Champclairot-Champommier, gratuit. Rens. 05 49 28 35 46. Grand bal le 18 juin place Germaine-Clopeau.



Laurent Diwo et Giulia Arduca ont aussi fait valser des clients du marché.

Bruno Derbord

Le Fort Foucault pris d'assaut

Vestige d'une forteresse du XII^e siècle, le Fort Foucault dresse sa tour crenelée près du Moulin du Roc. Depuis dix mois, la Ville a demandé à un bataillon d'artisans de réhabiliter entièrement la résidence d'artistes. Reportage.

L'humoriste Jean-Jacques Vannier y revient régulièrement pour écrire ses one man shows au calme, côté soleil levant, face au Donjon. Les photographes européens invités tous les étés par l'association Pour l'Instant nous y donnent rendez-vous depuis vingt ans pour de belles soirées dans le jardin... La chorégraphe espagnole Blanca Li a elle aussi goûté à plusieurs reprises au bonheur d'y créer ses spectacles, entourée de ses danseurs et acrobates, à deux pas – de deux – de la Scène nationale.

Le Fort Foucault, racheté par la Ville à une famille niortaise, au début des années 90, bénéficie d'une campagne de rénovation de grande ampleur. 600 000 euros de budget pour les tranches réalisées sur 2010 et 2011. Qui viennent s'ajouter à une première phase de travaux entrepris auparavant par la Communauté d'agglomération sur la toiture, la charpente et les huisseries. Il faut dire que l'inoubliable bâtisse, qui accueille des artistes du monde entier depuis vingt ans,

avait bien besoin que des artisans experts se penchent sur ses vieux murs...

"Basty en 1154, ruine vers 1630, restauré en 1879-80" apprend-on sur une poutre peinte au premier étage par l'un de ses illustres propriétaires, le luthier et compositeur Auguste Tolbecque. Érigée comme forteresse pour défendre le port au XII^e siècle, elle était alors nantie de quatre tours... Dont une seule subsiste aujourd'hui, adossée à des ailes construites successivement en 1811 puis à la fin du XIX^e siècle, lorsque Tolbecque la restaura avec passion. Carreaux de ciment ici, cheminée en stuc doré à la feuille d'or là, mais aussi exceptionnel plafond en faïence de Parthenay dont on ne pouvait voir jusqu'ici qu'une partie au Musée d'Agesci.

Témoignage architectural

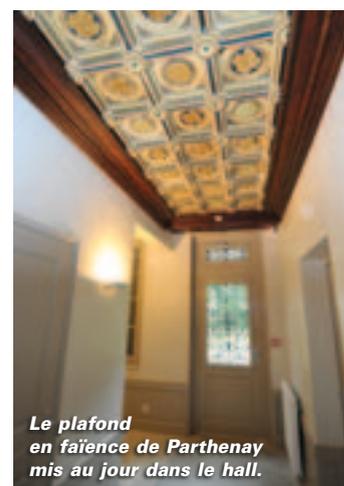
La Ville, qui l'a reprise sous sa houlette après la CAN, a fait le choix de la conforter dans sa destinée de résidence d'artistes et de la réhabiliter entièrement. Une décision assumée par l'adjoint au maire à la culture, Nicolas Marjault, qui veille à protéger le patrimoine historique niortais, qu'il s'agisse de Fort Foucault, des vitraux de l'église Notre-Dame ou de la maison Pérochon (*lire Vivre à Niort n°210*). Bien que n'étant pas un monument classé proprement dit, le Fort Foucault reste un témoignage architectural rare situé entre notre Donjon auquel il était vraisemblablement relié et les anciennes chamoiseries du Moulin du Roc.



Le Fort Foucault, remanié au XIX^e siècle, bénéficie d'une rénovation sans précédent.



Toutes les fenêtres ont été remplacées avec du double vitrage.

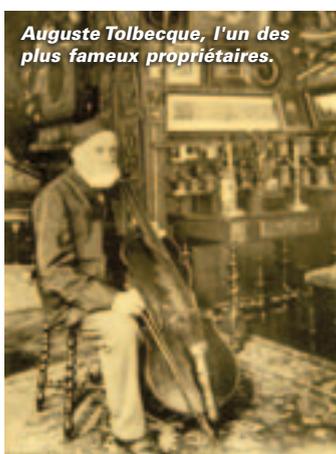


Le plafond en faïence de Parthenay mis au jour dans le hall.

Les services municipaux se sont donc rapprochés de l'Architecte des bâtiments de France pour réaliser des travaux en conformité avec l'histoire. Toutes les scories et les ajouts du XX^e siècle ont été démolis pour mettre en valeur des éléments jusqu'ici cachés : le couloir principal où apparaît désormais le plafond en faïence de Parthenay, les cabochons peints au sol, les cheminées sculptées, les volées d'escalier en pierre de taille... Entreprise en juillet dernier, la restauration du rez-de-chaussée s'est achevée en février. Toutes les portes-fenêtres et les impostes ont été remplacées par des ouvertures en bois de facture identique mais à double vitrage. Tous les murs extérieurs et le

toit ont été isolés, tous les planchers et plafonds ont été refaits... Une chambre et une salle-de-bains pour personnes handicapées ont été créées au rez-de-jardin et les lieux ont désormais l'accès Wifi et la protection incendie. Restent aujourd'hui deux tranches de travaux à réaliser au premier et second étages où seront réaménagés chambres et sanitaires. Un total de dix-neuf couchages qui devrait être achevé à la fin de l'année... Pour que le Fort Foucault de Niort redevienne ce lieu précieux qui s'imprime en filigrane dans les mémoires et les œuvres d'art. ■

Véronique Bonnet-Leclerc



Auguste Tolbecque, l'un des plus fameux propriétaires.

QUARTIERS

L'action sociale sur le terrain

Depuis janvier et la réorganisation des mairies de quartier, le Centre communal d'action sociale expérimente de nouvelles permanences dans les quartiers. Les besoins des usagers se faisant de plus en plus jour dans le domaine de l'action sociale (*lire également page 8*), il est apparu nécessaire de permettre aux Niortais de rencontrer les agents du CCAS au plus près de l'endroit où ils habitent. Il s'agit dans un pre-

mier temps du service d'accompagnement des bénéficiaires du RSA (Revenu de solidarité active, qui a remplacé le RMI). Les travailleurs sociaux du CCAS sont désormais présents à la mairie de quartier du Clou-Bouchet le mardi, de 14h à 17h. Le deuxième service concerné est celui des médiateurs sociaux qui a été réorganisé en fin d'année et dont la mission consiste plus que jamais à consolider le lien social entre habi-

tants. Et, en particulier, à gérer les conflits entre voisins en proposant une médiation impartiale entre les parties. Jusqu'alors présents uniquement au Clou-Bouchet, les médiateurs vont désormais également à la mairie de quartier de la Tour-Chabot les mardis après-midi et au Pontreau les mercredis après-midi. Tout en continuant à être à disposition des habitants du Clou-Bouchet tous les jeudis après-midi. Et en centre-ville, tous les matins et les après-midi sur rendez-vous, dans leurs nouveaux locaux situés place Saint-Jean. ■

- **Médiation sociale, 14 place Saint-Jean, du lundi au vendredi de 9h à 12h30, tél. 05 49 25 21 66.**
- **Le mardi de 14h à 17h à la mairie de quartier de la Tour-Chabot, rue Max Linder.**
- **Le mercredi, de 14h à 17h, au Point infos Pontreau, 10 rue Guy-Guilloteau.**
- **Le jeudi de 14h à 17h, à la mairie de quartier du Clou-Bouchet, 10 ter rue Jules-Siegfried.**



Les médiateurs sociaux vous reçoivent dans les quartiers.

Bruno Denbord

VACANCES SCOLAIRES

Rollers, golf et voile

De l'air ! Au cours de la première semaine de ces vacances de printemps, nos enfants pourront pratiquer des activités en extérieur. Sur terre, avec rollers-hockey, golf et volley-ball, mais aussi sur l'eau, à la voile, ou dans les arbres... Niort associations et la Ville proposent en effet une semaine du sport avec un large choix de disciplines. Les enfants de 8 à 12 ans pourront en pratiquer deux dans la semaine, l'une le matin, l'autre l'après-midi. Et pour les parents, c'est simple : vous conduisez votre enfant le matin à 8h30 à la salle de la Venise-Verte, où vous venez le chercher entre 16h45 et 17h30. Ce sont les organisateurs qui se chargent ensuite de conduire les enfants vers les lieux des activités choisies et de les ramener pour le

déjeuner à l'école Emile-Zola. Le coût de ce stage est calculé selon les ressources de la famille. Et les quotients familiaux de 1 à 6 peuvent payer en coupons sport, ce système

où la Ville prend en charge la moitié des frais, par tranches de 20 euros. Les inscriptions se font jusqu'au 8 avril à la maison des associations et vous pouvez préparer votre dossier de chez vous en vous rendant sur le site Internet municipal. ■



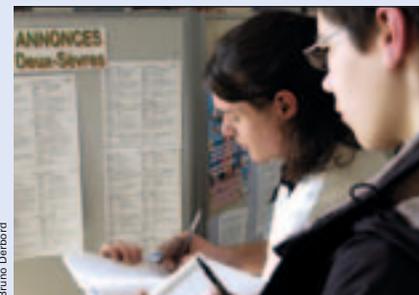
Sports de plein air pour les vacances.

Bruno Denbord

- **Inscriptions jusqu'au 8 avril à Niort associations, 12 rue Joseph-Cugnot, tél. 05 49 09 06 09 ou sur <http://www.vivre-a-niort.com/fr/vie-quotidienne/sport/semaine-du-sport/>**
- **Coupons sport (pour les QF de 1 à 6) à acheter à la patinoire : 10 euros le coupon d'une valeur de 20 euros. Rens. 05 49 79 11 08.**

Inscriptions sur
www.vivre-a-niort.com

MISSION LOCALE



Bruno Denbord

Pour les jeunes des quartiers

Depuis plusieurs années maintenant, la Mission locale, guichet unique pour les jeunes de 16 à 25 ans, tient elle aussi des permanences dans les mairies de quartier. Permanences qui rendent les mêmes services qu'au siège de la Mission locale puisqu'elles permettent aux jeunes Niortais de prendre des renseignements aussi bien sur leur orientation professionnelle que sur l'accès aux formations, les possibilités de mobilité en Europe, les contrats aidés... Pas moins de 350 jeunes se rendent en moyenne chaque année à la mairie de quartier du Clou-Bouchet et à celle de la Tour-Chabot/Gavacherie où ont lieu ces permanences. Au-delà de l'accès à l'emploi et aux qualifications, sachez que la Mission locale aide aussi ses usagers dans le domaine du logement ou de la mobilité. Ainsi l'an passé, certains d'entre eux avaient pu bénéficier d'une bourse au permis de conduire sur un dispositif aidé par l'État et la Ville. ■

- **Permanence à la mairie de quartier du Clou-Bouchet, 10 ter rue Jules-Siegfried, tous les jours de semaine, sauf le lundi après-midi et le jeudi après-midi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.**
- **Permanence à la mairie de quartier Tour-Chabot, rue Max Linder, les mardis et jeudis, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.**
- **Mission locale, 3 rue de l'Ancien-Musée.**

Rééquilibrer les effectifs

La Ville a réalisé une étude de la carte scolaire pour l'adapter à l'évolution démographique des quartiers. La réorganisation entrera en vigueur à la rentrée prochaine, pour les nouvelles inscriptions uniquement.

L'étude de la carte scolaire commandée par la Ville a livré ses principales conclusions. Parmi les constats, il ressort que, comparée à des communes de taille similaire, notre ville compte un nombre important d'établissements scolaires : 5 300 enfants sont répartis dans 16 écoles maternelles et 16 écoles élémentaires publiques, 4 écoles primaires publiques (maternelles + élémentaires) et 5 écoles primaires privées. Un certain nombre de groupes scolaires sont installés dans des bâtiments anciens qui nécessitent des travaux importants de rénovation et de mise aux normes pour les rendre accessibles aux personnes handicapées. Par ailleurs, la population scolaire s'accroît au nord au détriment du sud de la ville. En conséquence, des

écoles sont saturées (comme Jacques-Prévert ou la Mirandelle), et d'autres sont en sous-effectif (Edmond-Proust ou Pasteur). Et la sectorisation mise en place il y a dix ans pour favoriser la mixité sociale doit évoluer.

À la suite de cette étude, la fermeture de l'école Langevin-Wallon a été décidée en raison de plusieurs facteurs, principalement la baisse continue des effectifs depuis 2002 et la nécessité de lourds travaux de réhabilitation. Les familles ont eu la possibilité de scolariser leurs enfants dans une école de leur choix. À ce jour, la totalité des familles ont exprimé leur souhait et leurs demandes ont pu être satisfaites.

D'autres mesures ont été prises concernant la carte scolaire,



5 300 enfants scolarisés sur la commune.

avec pour objectif de rééquilibrer la répartition des effectifs sur l'ensemble des écoles. Elles ont été présentées au conseil municipal du 28 mars dernier et ne concernent que les nouvelles inscriptions. C'est ainsi que les secteurs scolaires sont élargis : chaque secteur aura toujours une école de référence, mais associée à deux ou trois autres écoles dans lesquelles il sera possi-

ble de s'inscrire sans dérogation dans la limite des places disponibles et si cela s'avère nécessaire pour équilibrer les effectifs. Pour connaître les nouveaux périmètres des secteurs, rendez-vous sur le site www.vivre-a-niort.com. ■

V.D.

Plus d'infos sur www.vivre-a-niort.com

PRATIQUE

Mon enfant va entrer à l'école

Vous emménagez à Niort ou votre petit va faire sa première rentrée ? Les inscriptions pour l'année scolaire 2011-2012 débutent le 18 avril et seront clôturées le 30 juin. Vous pouvez vous rendre sur le site Internet municipal pour télécharger le formulaire ainsi que la fiche sanitaire ou bien les retirer à l'Hôtel administratif. Le dossier complet est constitué du formulaire rempli et signé, accompagné de la fiche sanitaire remplie ainsi que des photocopies

des pièces justificatives demandées. Ce dossier complet est à remettre ou à envoyer par courrier au service des inscriptions scolaires, au rez-de-chaussée de l'Hôtel administratif. L'inscription de votre enfant sera définitive dès que vous recevrez le certificat d'inscription administrative, qui sera à remettre au directeur de l'école avec lequel vous devrez prendre rendez-vous. Enfin, pour connaître l'école à laquelle votre domicile est rattaché, vous pouvez consulter

la carte scolaire de la ville, sur le site www.vivre-a-niort.com (lire ci-dessous). ■

Hôtel administratif, place Martin-Bastard, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h, excepté le premier mardi du mois : 10h à 12h et 13h30 à 17h. <http://www.vivre-a-niort.com/fr/vie-quotidienne/enfance/enseignement>

Plus d'infos sur www.vivre-a-niort.com



Bruno Darbord

SECOURS POPULAIRE



Foellie / Kzenon

Un cœur gros comme ça

Mais qui apprennent aussi beaucoup de cette expérience." Le principe est simple : que vous habitiez à la campagne ou en ville, que vous ayez vous-même des enfants ou qu'ils soient grands, vous vous proposez de recevoir cet été un pitchoun bénéficiaire du Secours populaire. De 8 jours à 2 mois, selon vos disponibilités, pour des enfants qui ont de 6 à 10 ans... "Cette année, nous ne pouvons plus faire venir d'enfants des autres départements car nous avons beaucoup de besoins à satisfaire et nous ne pouvons plus payer de transport

coûteux. D'autant que nous devons avoir un encadrement de deux adultes pour trois enfants qui partent en train par exemple. Donc nous nous organisons pour les petits Deux-Sévriens... Soit pour leur trouver une famille de vacances et leur permettre de changer de cadre, soit pour les envoyer en colonie quand ils ont plus de 10 ans." Savez-vous qu'un enfant sur trois en France ne part pas en vacances ? ■

Rens. Secours populaire
tél. 05 49 79 23 15
ou contact@spf79.org

L'an passé, 28 familles deux-sévriennes avaient répondu à l'appel du Secours populaire pour accueillir un enfant en vacances. "Des familles qui ont un cœur gros comme ça, souligne Christian Chireaux de l'association caritative.

FAMILLES

Apprendre à masser votre bébé

Elles sont deux, deux mamans formées par l'Association internationale de massage pour bébés, une organisation reconnue depuis 25 ans dans de nombreux pays. Bérangère Lamasset et Hélène Bizet ont ouvert un atelier avec la maison de quartier Centre-Ville pour vous apprendre à masser votre bibou dans la salle des Trois-Coigneaux. Trois fois par semaine, elles vous invitent soit en couple, soit seul(e) à venir partager un moment privilégié avec votre bébé et d'autres

familles, et à découvrir des techniques enseignées depuis des millénaires... Des gestes jusqu'ici transmis de mère en fille et qui s'évanouissent dans nos civilisations trépidantes.



Bruno Derbord

Le massage constitue pourtant un lien vital entre parent et enfant, chargé d'émotion et de communication mais aussi relaxant et stimulant... pour l'un comme pour l'autre. Les deux instructrices se proposent de vous rencontrer ce mois-ci à la Librairie des Halles pour vous présenter leur action : mercredi 6 avril de 10h30 à 12h et samedi 9 avril à partir de 16h. ■

Rens. Maison de quartier
Centre-Ville, contact Elisabeth
Lecœur, tél. 05 49 24 35 44.

APPEL AUX NIORTAIS

Recherche hébergement désespérément

12 000 cyclistes, peu ou prou ! La Semaine du cyclotourisme que nous accueillons à Niort du 5 au 12 août 2012 devrait

nous donner à voir des vélos partout : entre 12 000 et 15 000 cyclotouristes sont attendus de toute l'Europe par les organisateurs. Un tel peloton vaut bien qu'on leur ouvre grand nos portes. A la fois pour leur faire voir que notre tradition d'accueil n'est pas qu'une légende mais aussi pour leur donner dans leurs sacoches. Les organisateurs ont déjà fait les réservations des campings alentours mais nous sommes nous aussi sollicités pour accueillir à la maison un ou deux cyclistes. Juste pour le gîte et le petit déjeuner (copieux

si possible) car ces messieurs-dames partiront tous les matins découvrir notre belle région avec leurs copains et leur biclou. Un dédommagement a été prévu par l'association afin que vous n'en soyez pas pour vos frais... Enfin, sachez que parmi eux se trouveront 15 % d'étrangers donc si vous parlez plus que le poitevin, n'hésitez pas à le faire savoir. ■

Rens. Comité d'organisation
de la semaine fédérale internationale de cyclotourisme, au
05 49 08 28 74 ou 06 80 75 03 99.
Site Internet sf2012.ffct.org



ES

Le saviez-vous ?

Il aurait eu 100 ans !



La plaque apposée en bas de Brèche.

Bruno Derbord

Maurice Schumann aurait eu un siècle le 10 avril. Son nom est passé à la postérité par son engagement dans la Résistance, au cours de la Seconde Guerre Mondiale. C'est à Niort, le 18 juin 1940, que son destin bascula. Lieutenant de liaison pour l'armée britannique, il fuyait la progression allemande en direction de Bordeaux, via notre ville. A l'occasion d'une pause, qu'on imagine fébrile, au Grand Café place de la Brèche, il entendit le fameux Appel du 18 juin, prononcé par le Général De Gaulle depuis les studios de la BBC à Londres. Maurice Schumann aurait été en train de se laver les mains dans l'arrière-cour du troquet, sur les coups de 19 heures, lorsque la voix du grand Charles lui parvint – il fut d'ailleurs l'un des rares Français à l'entendre. Le message agit sur lui comme un déclic. Le 21 juin, il embarquait pour l'Angleterre. Peu de temps après, il devenait le porte-parole de la France libre. Maurice Schumann est décédé le 9 février 1998. ■

Un kiosque neuf pour une nouvelle ère

Le 4 avril prochain, le nouveau kiosque infos bus ouvrira place de la Brèche, au cœur du réseau des TAN qui s'apprête à vivre une métamorphose historique.

Déjà tenu ! Démarré il y a un an (*lire Vivre à Niort n° 202*), le chantier du kiosque info bus s'est achevé en mars. Le bâtiment de verre, de béton gratté et de bois, d'une superficie de 140 mètres carrés, ouvrira ses portes au public lundi 4 avril. Accessible aux personnes en fauteuil roulant, ce kiosque, conçu par les Niortais "Hervé Beaudouin et associés" répond aux exigences du développement durable : système de récupération d'eaux pluviales, chauffage et rafraîchissement par géothermie... Le bâtiment de plain-pied s'intègre dans son environnement, jusqu'à sa toiture végétalisée. Dans un premier temps, les voyageurs trouveront là fiches horaires, plans

et ventes de titres de transport. Et dès la mi-juin, le kiosque accueillera la future "centrale de mobilité 79", un lieu regroupant toutes les informations concernant les déplacements en bus et cars sur l'agglomération comme sur le département.

Ce n'est pas tout : ce bâtiment neuf annonce une nouvelle ère pour le réseau des TAN. Déjà, sur les bus, des autocollants proclament : "En mai, nouveaux habits, en juillet, nouveau réseau". Mais encore ? Pascal Burgin, directeur des transports et déplacements de la CAN, distille quelques informations : "À partir du 4 juillet, on double le nombre de lignes et de kilomètres; certaines lignes appelées chronoTAN seront directes et cadencées, toutes les 20 minutes. En 2012, le pôle d'échange de la Brèche sera transformé et complété par le pôle Atlantique, dans le quartier du Clou-Bouchet et par le pôle d'échange multimodal de la gare en 2013." Il précise aussi : "Le prix du ticket



Géothermie et récupération d'eaux de pluie pour le kiosque infos bus.

unitaire n'augmentera pas. Le nouveau réseau sera financé par l'augmentation du versement transports, payée par les entreprises et administrations de plus de neuf salariés et par l'augmentation des recettes commerciales." Ce réseau de transports publics n'a pas terminé son développement : avant fin 2013, le chantier de la ligne de Transports en commun en site propre (TCSP), de Bessines à Chauray via Niort, l'hôpital, la gare et la Brèche, sera

lancé. La qualité de ce projet structurant lui a permis d'obtenir une subvention du ministère de l'Écologie au titre du Grenelle. En attendant, pour connaître le plan du réseau qui entre en service le 4 juillet prochain, rendez-vous dès le 30 avril à la Foireexpo sur le stand des TAN, situé halle des Peupliers. Quant aux fiches horaires, elle seront disponibles en juin. ■

Véronique Duval

TRAVAUX

Circuler autour de la Brèche

L'avancée du chantier du parking, qui doit ouvrir fin novembre, nécessite des aménagements de la circulation (*voir le dépliant encarté*). C'est ainsi qu'en bas de Brèche, depuis le 21 mars, les bus circulent à double sens avenue de la République et donc remontent de la place des Martyrs-de-la-Résistance vers l'avenue Alsace-Lorraine et l'avenue de Paris. Ils sont prioritaires sur les voitures aux intersections. En haut de Brèche, depuis la même date, l'avenue du 14-juillet est fermée de la rue Viala jusqu'à la rue Barra. Et de la rue Terraudière à la rue

Barra, les riverains circuleront en sens inversé pour déboucher avenue des Martyrs-de-la-Résistance



tance, ouverte du 21 mars au 6 juin. A noter que cette avenue sera à nouveau fermée du 6 juin au 11 juillet, les véhicules venant de l'avenue du 14-juillet sortiront alors rue Barra. Quant à l'avenue Bujault, jusqu'au 17 avril, il est possible de la remonter mais uniquement pour tourner à droite. L'avenue sera fermée à la circulation le 18 avril. Ces deux avenues réouvriront le 1^{er} sep-

tembre. Celle du 14-juillet s'ornera alors d'une plantation d'arbres sur un terre-plein central. L'avenue Bujault sera également refaite à partir de la rue Rabelais et le futur pôle échange s'installera en 2012 au bas de l'avenue. Les riverains seront informés par Infoquartiers des nouveaux points de collecte des ordures ménagères pendant la fermeture des différentes voies. ■

V.D.

Une visite guidée du chantier du futur parking par le Studio Milou est proposée le 4 avril à 12h15, ouverte à tous et gratuite.

JEAN CLISSON

Décrocher la lune



Emmanuelle Brisson

Un visage tout rond qui lui vaut un surnom : Jean de la Lune. Des habits tout noirs qui racontent sa vie de dandy noctambule. Des lunettes de soleil pour se cacher, s'amuser et participer au projet d'artiste qu'il a lancé cette année : depuis février, tous les Niortais pouvaient venir se faire tirer le portrait à la maison de quartier de Saint-Florent par la photographe Emmanuelle Brisson... à condition d'être chaussés de lunettes fumées. Vraies stars de 12 ans ou faux anonymes de 40 ans, grands timides et gentils cabots, vous êtes nombreux à avoir été séduits par l'idée... et le résultat nous sera présenté samedi 2 avril, lors de la IV^e édition de Nuit blanche en couleurs, à Goise.

"J'ai imaginé une nuit comme une œuvre d'art, une nuit qui contiendrait toutes les nuits..."

Le grand projet que Jean Clisson porte en lui depuis quinze ans maintenant. "Depuis un cours au lycée où je m'ennuyais mortellement... J'ai imaginé organiser une nuit comme une œuvre d'art, une nuit qui contiendrait toutes les nuits, qui serait à la croisée de tous les arts, de toutes les rencontres, de tous les possibles... L'idée est d'être

intensément vivant pendant le temps habituellement imparti au sommeil !" La formule a séduit le centre socioculturel de St Flo-Goise où la Nuit blanche en couleurs a posé ses pinceaux et ses platines il y a maintenant quatre ans.

"Grâce au soutien inconditionnel du directeur du centre, Frédéric Bouet, et à toute l'énergie déployée par tous les bénévoles de mes ateliers d'arts plastiques" souligne Jean que les enfants du quartier appellent aussi Jean du Dessin. "J'ai mis du temps à faire éclore mon projet mais voilà, il s'épanouit et chaque année, réunit de plus en plus de gens et d'artistes. La peintre Elisabeth James, notre marraine, fidèle d'entre les fidèles, la chorégraphe et danseuse Hélène Blanck, et cette année, trois photographes, deux chanteurs-musiciens... et Gainsbourg, à qui nous rendons hommage."

Jean sourit car il a réussi à décrocher sa lune, celle qu'il

patates au Mac Do des week-ends entiers... J'observais les clients, beaucoup d'habitues qui s'installaient finalement toujours à la même place..."

Parce que Jean n'est pas aussi souvent dans la lune qu'on pourrait le croire, il regarde les autres avec une intensité à la mesure de son amour de l'humanité. "C'est pourquoi je fais plus de photo désormais que de peinture : je n'aime rien tant que de fixer les gens, les instants, les fragments de vie. Mon souci, c'est que maintenant, avec la question du droit à l'image, on ne peut plus rien faire de spontané, il faut demander des autorisations à tous les passants !"

Ses images, son credo, son univers, on peut désormais les voir sur le site Internet www.nuitblancheencouleurs.com qu'il élabore doucement. Parce qu'au-delà de l'événement du printemps, Jean a conçu avec son association une petite galerie autour de son concept : un site Internet qui abritera bientôt un web magazine participatif, un thé parfumé que nous pourrions goûter, un label apposé sur tout ce qui est dans la mouvance de la Nuit blanche... "Finalement, mon projet, je peux le faire à Niort aussi bien qu'à New York !" Du moment qu'il a cette grande maison pour peindre et recevoir ses amis, et la gare TGV à portée de jambes pour aller prendre l'air, notre neo-Niortais se dit bienheureux ici. "Il y a des moments dans la vie – rares je vous le concède – où il faut avoir raison !" Jean cite Sagan pour nous indiquer que tout discret qu'il soit, il sait qu'il est sur son droit chemin... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

EXPOS

C'est le mois de l'architecture et du cadre de vie : des conférences et des expositions nous invitent à regarder autrement notre cité, au Moulin du Roc, au Musée d'Agesci et à l'Hôtel de Ville.

Véronique Duval

Comment naissent les projets

Au musée d'Agesci ce mois-ci, deux conférences et expositions sont proposées par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement des Deux-Sèvres (CAUE). Éminent architecte et urbaniste français, Aymeric Zublena a conçu notamment le Stade de France et l'hôpital Georges-Pompidou à Paris. Le 7 avril à 18h30, il présentera son parcours et son œuvre au regard des grands mouvements architecturaux et urbanistiques des années 50 à nos jours. Il nous dira aussi comment il voit la place des personnes âgées dans la cité et commentera l'architecture des lieux de vie qui leur sont dédiés. Car Aymeric Zublena préside le concours d'idées "lieux de vie collectifs et autonomie" dont les projets seront exposés du 5 au 8 avril au musée. Le 28 avril à 18h30, Jacques Morisset, maire de Prin-Deyrançon, retracera l'histoire du projet de la nouvelle salle des fêtes qui prendra la suite du foyer rural et dont les projets seront visibles du 26 au 28 avril. ■

Conférences les 7 et 28 avril à 18h30, entrée libre. Expos du 5 au 8 avril et du 26 au 28 avril au Musée d'Agesci, 28 av. de Limoges. Rens. 05 49 78 72 00.



Des architectes dans la ville

Un grand magasin suédois sur l'île du Moulin du Milieu, avec des tours face au Donjon ? Une librairie et une rampe surélevée passage Brisson ? Un "bouliteur" ou belvédère mobile, pour découvrir des espaces insoupçonnés ? Sans oublier un hymne déclamé, un guide et des cartes postales décalés, des tracts et un panneau publicitaire... ces huit "projets" imaginés par de futurs architectes ont été présentés aux Niortais en février dernier... Ces propositions, aussi créatives que fantaisistes, sont à découvrir du 6 au 16 avril

à la galerie du Moulin du Roc. Pour en apprécier tout le sel, ne manquez la visite-conférence, le 6 avril à 18h30. Intitulées "Actions discrètes", ces réalisations sont en réalité le résultat d'une coopération entre l'École nationale d'architecture Val-de-Seine, la Ville et le Centre national des arts de la rue. Comment permettre une lecture innovante de la ville ? Cette question, posée à huit étudiants – français mais aussi péruvien, brésilien ou suédois... – lors d'une première immersion dans

les a conduits à concevoir et réaliser ces "actions discrètes" destinées à "déclencher des paroles à propos de la ville", selon leurs professeurs. Romain Rousseau est l'un de ceux qui a accompagné les étudiants à Niort. Il souligne : "Ce projet confronte les étudiants au monde réel, à des vrais gens. C'est dur pour eux. Mais c'est une épreuve très formatrice." ■

Exposition au Moulin du Roc du 6 au 16 avril, visite conférence le 6 avril à 18h30. Gratuit. Rens. service culturel municipal 05 49 78 73 82.

Et pourtant elles poussent

En avril, cours à l'Hôtel de Ville ! Du 12 au 28 avril, l'exposition Jardins de trottoir nous invite à faire connaissance avec les plantes sauvages qui s'obstinent à pousser entre nos pavés et au coin de nos murs. Comme le fait la Ville, osez la diversité biologique ! Parents et enfants pourront identifier ces plantes et découvrir leurs secrets grâce à des photographies, des albums botaniques, mais aussi des jeux et des dispositifs audiovisuels, dont l'un avec une adaptation pour malentendants. Invitée par le CAUE, cette exposition réalisée par l'association girondine Ortie a été conçue par une ethnobotaniste – qui étudie non seulement les plantes mais leurs différents usages – et un artiste plasticien, avec l'aide d'étudiantes des Beaux-Arts de Bordeaux. "Jardins de trottoir" rend hommage à "ces herbes dites "mauvaises" que l'on s'acharne à détruire par des produits toxiques". Le 12 avril à 18h30, François Lormeau viendra témoigner de l'expérience de la Ville de Saintes en matière de "plantes sauvages dans l'aménagement urbain". ■

Du 12 au 28 avril, à l'Hôtel de Ville, 13h30-18h. Les jeudis et samedis, 9h-12h30 et 3h30-18h. Conférence le 12 avril à 18h30. Entrée libre. Rens. www.caue79.fr



C'est fou non ?



La Fédération française de Wushu a confié au club niortais de Kung Fu, le soin d'organiser le championnat de France de la discipline, classe B. "C'est un peu comme la deuxième division au football", explique Benoist Delextrat, membre éminent du club niortais, trois fois champion de France. On viendra donc de toute la France pour, soyons précis, ces épreuves de *wushu sanda*, juniors et seniors. Après huit petites années d'existence, la structure niortaise est devenue la plus

importante de la région. Une sorte de locomotive, pilotée par une femme, Stéphanie Chacon. Le Kung fu Niort se montre particulièrement actif, avec l'organisation de trois épreuves nationales au printemps. Prenez donc ce championnat d'avril comme un apéritif, avant celui de *wushu sanda* loisirs et de *wushu taolu* moderne par équipes, en mai.

■ Les 23 et 24 avril, salle Omnisport rue Barra.

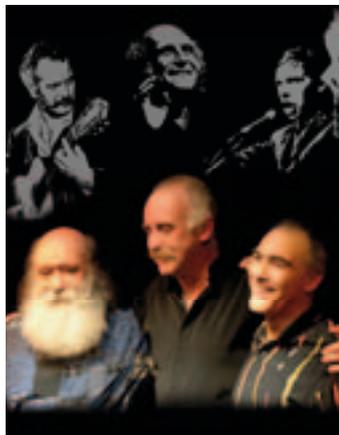


Contrebasses par force 7

Quand trois contrebassistes s'embarquent sur un radeau, la navigation réserve bien des surprises... Partie de Niort, la création du trio Bass'in *Les grands-mères prennent le large* a rejoint Avignon et le festival international des contrebasses de Berlin avant de revenir au port. Le 5 avril, le trio s'amarrera à la salle des fêtes de Sainte-Pezenne après une escale en résidence à la maison de quartier du Clou-Bouchet. Avec le capitaine William Windrestin, l'équipage, Olivier Quesne, Gilles Rivière et David Cadiou, a au cours du voyage affiné les réglages de son radeau : "On a retravaillé le rythme et la dynamique de la mise en scène, indique David Cadiou. Partis par force 2, on devrait monter jusqu'à force 7." Le spectacle est produit par le collectif niortais Chant libre.

■ Le 5 avril à 20h30, salle des fêtes de Sainte-Pezenne, rens. 06 22 10 73 98 ou www.chantlibre-cie.com

La rencontre en chantant



Brel, Brassens, Ferré : dans notre mémoire collective, une photo en noir et blanc les réunit à jamais. Pourtant, la rencontre n'a eu lieu qu'une fois. C'était à Paris en janvier 69 : au cours d'une interview exceptionnelle, les trois chansonniers livraient leurs impressions sur la musique, les femmes, la vie. Le 9 avril prochain, au petit théâtre Jean-Richard, La rencontre rendra hommage à ces trois artistes. Le spectacle est né lorsque trois chanteurs régionaux – Michel Beaufils,

Jacky Le Poittevin et Philippe Guillemoteau – qui produisaient chacun de leur côté un récital sur l'un des trois grands, se sont vu proposer le pari d'un spectacle commun. L'association niortaise Oarsis les rejoint avec une installation d'œuvres plastiques inspirées par cette rencontre. Une soirée autour de chansons connues ou à découvrir qui promet émotions partagées, rires et surprises.

■ Le 9 avril à 20h30, au petit théâtre Jean-Richard, rés. 06 86 46 96 15, gilles.rangeard0436@orange.fr.

La griffe de Maud

Il est arrivé comme un Ovni dans le paysage musical français indépendant. Nous, privilégiés niortais, avons eu la chance de découvrir le Prince Miiou au Festival Nouvelle(s) Scène(s), dès 2009 - il sera de retour, au Camji, le 30 avril. En deux ans, il a méchamment roulé sa bosse et séduit les oreilles les plus fines. Les médias "qui font l'opinion" sont littéralement tombés en pamoison devant ce jeune talent. Elle est belle l'histoire de Maud-Elisa Mandeau. Même s'ils sont au moins trois musiciens sur scène – batterie, violoncelle, guitare – le projet Prince Miiou est très intimement lié à la seule auteure-compositrice-interprète Maud-Elisa. Elle y dépeint un univers très personnel, dans des tonalités parfois exigeantes. On est plus proche du rock indé que de la pop légère. PJ Harvey rôde dans les parages. Sachez que Fill the blank with your own emptiness, le second album du Prince Miiou, est sorti le 28 mars.

■ Le 30 avril à 21h. Rens. www.camji.com



Ramer, pas galérer

Fendre le marais en son cœur, c'est-à-dire sur l'eau, voilà ce que propose la Traversée du Marais poitevin les 16 et 17 avril. Cette biennale rassemble de plus en plus d'adeptes, venus de la France entière, emballés par l'idée de ramer pendant deux jours et sur 55 kilomètres de Marans à Niort. Un tel périple, ça se prépare : "Même s'il ne s'agit pas d'une compétition, il demande tout de même un effort prolongé", précise Thierry Ballé, organisateur de l'événement. Voilà pourquoi les participants sont tous inscrits à la FFSA (Fédération française des sociétés d'aviron). La flotte sera composée de 21 yolettes, ou avirons, où prendront place un barreur et quatre rameurs. "Les moments qui nécessiteront le plus d'attention seront les six passages d'écluses." La première étape permettra de rallier Marans à Coulon : 41 km. Le dimanche, les rameurs se la "couleront douce" : 14 kilomètres et trois éclusages !

■ Arrivée le 17 avril vers 12h à la base nautique de Noron.

L'homme à la tête de chou

Je suis l'homme à la tête de chou / Moitié légume moitié mec / Pour les beaux yeux de Marilou / Je suis allé porter au clou / Ma Remington et puis mon break. *Cet album que*



Guy Duhayot

Gainsbourg sorti en 1976 raconte l'histoire de Marilou, insaisissable shampooineuse qu'un homme "aveuglé par sa beauté païenne" fera disparaître sous la mousse. De L'Homme à la tête de chou, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta et Alain Bashung ont créé un ballet. La première a eu lieu quelques mois après la mort de Bashung. Sa voix et la bande son qu'il avait réorchestrée rythment les douze tableaux d'un spectacle traversé par la violence, le désir et l'absence. Atmosphère de film noir, quatorze danseurs sur un plateau nu, corps sans décor. À eux de propager le parfum de mort et la musique de Gainsbourg. "Gainsbourg et Bashung faisaient partie des artistes qui m'ont nourri, raconte Gallotta. De tous temps, je me suis senti appartenir à cette famille, qui essaie de maintenir une exigence artistique tout en s'adressant à un public large."

■ Le 5 avril à 20h30 au Moulin du Roc, res. 05 49 77 32 32.

Vacances de printemps du 16 avril au 1^{er} mai

quartiers

CLOU-BOUCHET

Maison de quartier, bd de l'Atlantique, tél. 05 49 79 03 05
 ● Sortie famille au Zoodyssee, le 6 avril à 14h.
 ● Course d'orientation le 17 avril.

CHAMPOMMIER -CHAMPCLAIROT
 20 place Germaine-Clopeau, tél. 05 49 28 35 46

- Balade dans le Marais poitevin, le 4 avril à 16h30.
- Concours de belote, le 6 avril à 13h30.
- Journée "Partage de la rue", le 6 avril à 10h (lire p. 5).
- Projet Le bal : le 8 avril, réunion à 17h30 et veillée à 19h (lire p. 10).
- Accueil de loisirs (3-13 ans), du 18 au 29 avril.

SAINT-FLORENT-GOISE

Maison de quartier, 56 rue Massujat, tél. 05 49 08 14 36
 ● Nuit blanche en couleurs, le 2 avril maison de quartier de Goise, de 20h à 6h. (lire p. 16), accès gratuit.

SAINTE-PEZENNE

Maison de quartier, rue du Coteau Saint-Hubert. tél. 05 49 73 37 63
 ● Visite guidée du musée d'Agesci, le 5 avril à 10h.
 ● Atelier cuisine, le 8 avril à 9h30.
 ● Centre de loisirs (4 à 13 ans), du 18 au 29 avril. Vacances scolaires du lun. au ven. de 8h à 18h ou de 13h30 à 18h.
 ● Stage pré-ados (12 à 15 ans) pendant les vacances.

SOUCHÉ

Maison de quartier, 3 rue de l'Aérodrome, tél. 05 49 24 50 35
 ● Carnaval, le 1^{er} avril. Départs aux écoles Mermoz et Proust à 16h45. Participation de la fanfare Le Snob.

TOUR-CHABOT-GAVACHERIE

Maison de quartier, rue de la Tour-Chabot, tél. 05 49 79 16 09
 ● Ateliers adultes : vannerie, les 8 et 15 avril de 16h à 19h, équitation, le 8 avril de 13h45 à 16h, piscine, le 15 avril de 13h45 à 16h.
 ● Sortie cabaret cirque à La Rochelle, le 8 avril à 19h.
 ● Sortie bowling à La Rochelle, le 20 avril à 14h.
 ● Accueil de loisirs (3-13 ans), du 18 au 29 avril de 13h30 à 18h.
 ● Stage sport-culture, du 18 au 23 avril.

enfance et jeunesse

HÔTEL DE VILLE

Rens. Maisons de quartier Nord tél. 05 49 28 14 92 et Centre, tél. 05 49 24 35 44
 ● Journée familles sur le thème de l'habitat par le collectif "Mon père, ma mère et mes voisins", le 2 avril de 10h à 18h30. Gratuit (lire p. 4).

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT

9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 73 ou 81
 ● Heure du conte le mercredi à 16h pour les 5-8 ans. Gratuit.
 ● La ronde des mercredis, de 10h à 12h. Gratuit.

MOULIN DU ROC

9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32
 ● Théâtre. L'entresoeurs, Cie Boutabouh, le 8 avril à 18h30.
 ● Cinéma. Popeye et les mille et une nuits, de Dave Fleischer, à partir du 13 avril (dès 5 ans).



MUSÉE D'AGESCI

28 av. de Limoges, rés. 05 46 00 13 33
 ● Musique au musée pour les mômes, avec Mensa Sonora, le 10 avril à 11h (lire p. 21).
 ● Les vacances au musée, la plume dans tous ses états, le 21 avril à 14h30.

MUSÉE DU DONJON

Rens. 05 49 28 14 28
 ● Atelier enfants avec le céramiste Francis Vincent le 20 avril à 14h30.

PATRONAGE LAÏQUE

40 rue Terraudière. Rens. 07 77 07 19 90
 ● 1 jour, 2 mains, par la Cie les Pieds dans l'Ô, le 21 avril à 9h45, 11h30, 15h et 16h30.

sport

Rens. service municipal des Sports, tél. 05 49 78 77 91

ATHLÉTISME (Stade ASPTT de St-Liguaire)
 ● Les Foulées du Lion's, le 3 avril à 10h.

AVIRON (Base nautique de Noron)

● Arrivée de la Traversée du Marais, le 17 avril à 12h (lire p. 18).

BADMINTON (Salle de la Venise-Verte)

● Tournoi en simple, le 3 avril de 8h à 20h.
 ● Rencontre jeunes, le 30 avril de 14h à 19h.

CANOË-KAYAK (Vieux-Ponts, petit

théâtre de verdure)
 ● Championnat régional de descente sprint, le 3 avril à 13h (lire p. 22).

EQUITATION (Centre équestre)

● Championnat régional hunter club, le 17 avril.
 ● Concours saut d'obstacles, du 22 au 24 avril.

FOOTBALL (National - Stade René-Gaillard)

● Chamois niortais - Plabennec, le 2 avril à 18h.
 ● Chamois niortais - Fréjus Saint-Raphaël, le 16 avril à 20h.
 ● Chamois niortais - Alfortville, le 26 avril à 20h.

HANDBALL (N 2 masculine - Salle Omnisport rue Barra)

● Handball souchéen - Rennes, le 10 avril à 16h.

JUDO (Salle Omnisport)

● Tournoi international, le 16 avril de 10h à 17h (lire p. 20).

KUNG FU (Salle Omnisport)

● Championnat de France, du 23 au 24 avril à 9h (lire p. 18).

PÊCHE (Plan d'eau de Noron)

● Championnat de France division 4, le 2 avril à 14h, le 3 avril à 8h.
 ● Marathon, le 17 avril à 10h.

RUGBY (Fédérale 1 - Stade Espinassou)

● Stade niortais - Marmande, le 10 avril à 15h.

TENNIS DE TABLE (Pro A Féminine - Centre régional de tennis de table)

● Niort-Souché - Grand Quevilly, le 26 avril à 19h30.

TIR À L'ARC (Salle de la Venise-Verte)

● Compétition régionale à 70 m, les 9 et 10 avril à 8h.

VOLLEY-BALL (N 1 féminine - Complexe Henri-Barbusse)

● Volley-ball pexinois - Levallois, le 2 avril à 20h.
 ● Volley-ball pexinois - Vincennes, le 30 avril à 20h.

WATER-POLO (N 3 masculine - piscine Pré Leroy)

● Entente 79 - Poitiers, le 1^{er} avril à 21h.

conférences et ateliers

COMPAGNIE DU BALUCHON

Ateliers de la tête aux pieds. Tél. 06 80 95 83 77
 ● Stage découverte : théâtre, mime, accrobranche le 9 avril de 9h à 18h.

LES AMIS DES ARTS

CCI, place du Temple. Rens. 05 49 73 30 48
 ● "Le marteau et son maître" par Hervé Poulain, commissaire-priseur, le 7 avril à 20h30.

LES AMIS DU MUSÉE

Rens. 05 49 25 70 14
 ● Autour d'Hippocrate par Lydie Bodiou, le 9 avril à 16h.

CONNAISSANCE DU MONDE

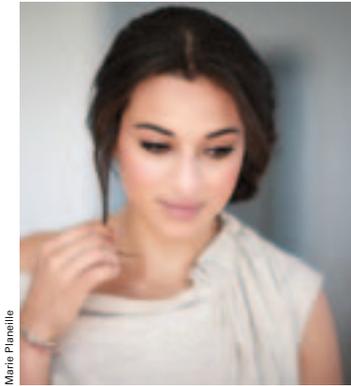
Méga CGR. Rens. Valérie Mainchain 05 46 83 34 34
 ● Australie par Jean Charbonneau, le 12 avril à 14h15, 17h15 et 20h30, le 13 avril à 20h30 et le 14 avril à 14h15 et 20h30.

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT

9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 94
 ● Sommes-nous des animaux très proches ou différents des singes ? par Georges Chapouthier, le 7 avril à 18h30.

MUSÉE D'AGESCI

28 av. de Limoges. Rens 05 49 78 72 00 ou 04
 ● "L'architecture, les vieux, les jeunes", par Aymeric Zublena, le 7 avril à 18h30. Gratuit (lire p. 17).
 ● "Les salles des fêtes ne naissent pas dans les choux", par Jacques Morisset, le 28 avril à 18h30. Gratuit (lire p. 17).



Marie Planellie

Elle, c'est **Camelia**

Oui, oui, oui, *Camélia Jordana* sera sur la scène de l'Espace culturel Leclerc vendredi 8 avril prochain. À tout juste 18 ans, la baby doll à (grandes) lunettes vient de sortir son troisième single *Moi c'est. Révélée à 16 ans* par l'émission Nouvelle Star, *Camélia n'a pas fini de faire*

parler d'elle. Son premier album, sorti il y a un an, s'est vendu à plus de 110 000 exemplaires et elle vient d'être nommée deux fois aux dernières Victoires de la musique. Voix jazzy et personnalité affirmée, cette fille d'une chanteuse lyrique séduit les cours de récré et les plateaux télé. Fan de Gainsbourg (Charlotte), de M et de Radiohead, la sympathique bourrasque souffle sur la chanson française un mélange de fantaisie et de maturité.

■ **Camélia Jordana + Babet, le 8 avril à 20h30, Espace culturel Leclerc, rés. 05 49 17 39 17, <http://www.espace-culturel-leclerc.com>**

Le quarantième roulant

Du 15 au 17 avril, le club des Belles d'Antan prendra la route pour une randonnée de 450 kilomètres à travers la région. Taxis de la Marne, Citroën B2, Torpédo, voitures Gaston Barré... Cinquante antiques et néanmoins rutilantes



Bruno Daribord

berlines s'élanceront, le 15 avril, de l'espace Mendès-France. Après un large détour vers la Charente et la Charente-Maritime – Angoulême, Montbron, Jonzac – la troupe, normalement au complet (si tous les cylindres et autres pistons sont encore en état de marche !) repassera par ce même quartier le 17 avril. "Les voitures défilent dans l'ordre d'ancienneté. La numéro 1 datera de 1907 et la dernière de 1937 !" Notez que si le nom de Gaston Barré vous dit quelque chose, c'est bien normal. Outre le nom d'un lycée, "c'était un industriel niortais dont la fabrique automobile était aussi importante que Renault au début du siècle", précise Hervé Baudinaud, membre des Belles d'Antan.

■ **Départ le 15 avril de Mendès-France à 8h30. Arrivée le 17 avril vers 17h.**



Davril

Du judo de haut niveau

Le 16 avril, la grande salle Omnisport rue Barra se transformera en dojo : cinq tatamis pour 300 judokas venus de toute la France. "On espère même une délégation anglaise", précise Serge Berthenet, président du Judo club niortais, organisateur de l'événement. Le tournoi international tient une place de choix dans la vitrine des événements qui font briller

la ville. Sans être directement qualificatif pour les championnats de France, le rendez-vous est inscrit sur les tablettes de la plupart des bons compétiteurs car il est un repère dans leur saison. Ici, le judoka ambitieux est sûr de rencontrer une opposition sérieuse. "En France, nous avons un très bon niveau de judo. Alors, même si les tout meilleurs mondiaux ne

sont pas là, le tournoi est toujours très relevé." Le Judo club niortais pourra compter sur son poulain Tristan Avaliani – double champion de France cadet en 2009 (*lire Vivre à Niort n°198*) et depuis peu champion régional junior en -73 kg – pour faire vibrer ses supporters.

■ **Le 16 avril de 10h à 17h, salle Omnisport rue Barra. Gratuit.**



L'esprit des lieux

B.Konopka

Le devenir des villes et leurs faces cachées habitent le travail du photographe Bogdan Konopka. Au cours d'une master class organisée par l'association niortaise Pour l'Instant du 15 au 17 avril, il proposera à ses stagiaires de s'inspirer de l'environnement urbain pour créer une vision d'auteur. Né en 1953 en Pologne, Bogdan Konopka est installé en France depuis 1989. Travaillant systématiquement à la chambre, avec une prise de vue toujours unique, il réalise des images de petits formats qui figurent dans les collections les plus importantes, publiques telle la Maison européenne de la photographie ou le Centre Georges Pompidou, ou privées. En Europe centrale, en France ou dans les villes chinoises, le regard de l'artiste est en quête de "la perception d'une écriture terrestre, d'une géographie dont nous avons oublié que nous sommes les auteurs".

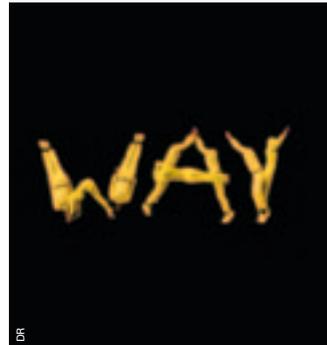
■ **Contact : Jean Luc Fouet, Pour l'Instant, 06 85 95 99 07, courriel coinphoto.pourlinstant@wanadoo.fr**

■ **Expo Pour l'Instant au Moulin du Roc, du 20 avril au 28 mai : La Bretagne vue par la collection de l'Imagerie de Lannion.**

Ecrans en série

Le Piloni offre une carte blanche au vidéaste Julien Lassort du 12 au 30 avril. "J'ai rencontré les Niortais de l'association hORS cHAMPS, quand j'exposais à Paris au centre Pompidou, pendant le festival de films par téléphones portables Pocket films", explique l'artiste – Notez que *Pocket films* était le parrain du premier festival niortais Takavor. Web designer de formation, Julien s'est lancé dans la production de vidéos et de clips commerciaux et musicaux. En parallèle, il donne libre cours à son imagination, proluxe et débridée. "Je vais proposer quelque chose de ludique, distrayant et léger. Un peu sur le mode de ce que fait le vidéaste nantais Pierrick Sorin. Il y aura plein d'écrans qui diffuseront des actions synchronisées, simples. J'aimerais traiter de l'effet papillon". Ou comment une action ici peut avoir des conséquences énormes et inattendues à l'autre bout du monde...

■ **Du 12 au 30 avril, au Piloni, du mardi au samedi de 13h à 19h30. Gratuit.**



DR

Chorales et orgues

La chorale André Léculeur de Niort et la chorale Saint-Léger de Sedan entretiennent depuis vingt ans un lien d'amitié ponctué d'échanges réguliers. Le 9 avril à 20h30, à l'église Notre-Dame, elles donneront un concert commun qui sera dirigé par Louise Biscara. En première partie, le public pourra entendre trois œuvres pour solistes : Le Prélude de Durufly à l'orgue par Michel Milhères, le Duo mezzo baryton de Gabriel Fauré par Emmanuelle Biscara et Nicolas Rouault et le Solo de violoncelle d'Olivier Messiaen par Sabine Louys. Le Requiem de Durufly pour solistes, chœur et orgue conclura ce programme autour de l'œuvre de ce compositeur et organiste français du XX^e siècle.

■ Le 9 avril à 20h30 à Notre-Dame. Rés. 05 49 79 47 81.

Douceurs vénitiennes

Connaissez-vous la dulciane ? Cet ancêtre du basson tire son nom du latin *dulcis* qui signifie "doux, agréable". Ses sonorités suaves seront à l'honneur dimanche 10 avril prochain. Laurent le Chenadec, spécialiste de cet instrument, est convié par l'ensemble baroque Mensa Sonora pour les deux premiers concerts de sa saison niortaise : le premier, avec lecture et diaporama, se jouera au musée d'Agesci à 11h dans le cadre de *Musique au musée pour les mêmes*. Le second, à 17h au Temple, proposera un programme de pièces italiennes et surtout vénitiennes : des sonates de Frescobaldi, Castello, Fontana... seront interprétées par Jean Maillet (violin), Xavier Richard (violoncelle), Mathieu Boutineau (clavecin), et Ronaldo Lopès (théorbe). Le théorbe ? Ce grand luth est né en Italie à la fin du XVI^e siècle.

■ Le 10 avril, à 11h au musée d'Agesci, à 17h au Temple. Rés. 05 46 00 13 33.

PLANNING FAMILIAL

Tél. 05 49 26 95 08

● La bioéthique par Michèle Vincent, le 7 avril à 20h30 à la Maison des associations rue Joseph Cugnot.

POUR L'INSTANT

7 av. de Limoges.

Rens. 06 95 95 99 07

● Master class photo avec Bogdan Konopka, du 15 au 17 avril (lire p. 20).

● Stage photographie numérique, le 9 avril.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DES DEUX-SÈVRES

Maison des associations,

tél. 05 49 09 58 76

● Claude Durand, compagnon d'exil de Victor Hugo par M. Moinard, le 20 avril à 18h

UNIVERSITÉ INTER-ÂGES

Rens. 05 49 73 00 59

Salle des congrès de la CCI à 14h30

● Les rêves et les clés de l'imaginaire par D. Aucher, le 7 avril.

● Sacha Guitry, prince de l'esprit par J. Raillard, le 14 avril.

spectacles

CAMJI

3 rue de l'Ancien-Musée.

Rens. 05 49 17 50 45

● Chanson. Les Blaireaux + Monsieur Lune + Unison, le 2 avril à 21h.

● Funk-Punk. The inspector Cluzo + Les boules en vrac + Johk, le 9 avril à 21h.

● Métal. Loudblast + Destiny + The CNK, le 20 avril à 20h.

● Pop rock. Birdpen + Le Prince Miaou + Colours in the street, le 30 avril à 21h. (lire p. 18).

ÉGLISE NOTRE DAME

● Chœurs et orgue. Concert Durufly, le 9 avril à 20h30. (lire ci-contre).

ESPACE CULTUREL LECLERC

Rens. 05 49 17 39 17

● Pop. Camelia Jordana + Babet, le 8 avril à 20h30 (lire p. 20).

● World. Asa, le 15 avril à 20h30.

● Rock. Charles Pasi + Guillaume Grand le 22 avril à 20h30.

MOULIN DU ROC

9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32

● Danse. L'homme à la tête de chou, le 5 avril à 20h30. (lire p. 19).

● Jazz. Dave Holland Quartet, le 13 avril à 20h30.

● Chanson. Eric Toulis, le 14 avril à 20h30.

PATRONAGE LAÏQUE

40 rue Terraudière

● Les petits détails entrent en scène, du 7 au 9 avril à 20h30.

SALLE DES FÊTES DE SAINTE-PEZENNE

Rue du Moulin d'Âne

● Musique. Les grands-mères prennent le large, Trio Bass'in, le 5 avril à 20h30. (lire p. 18).

● Danse orientale. Gala annuel de l'association Azoukah, le 9 avril à 20h30. Rens. 06 99 74 25 37

TEMPLE

Place du Temple,

rés. 05 46 00 13 33

● Baroque. Mensa Sonora, Sonates vénitiennes du XVIII^e siècle, le 10 avril à 17h. (lire ci-contre).

THÉÂTRE JEAN-RICHARD

202 av. Saint-Jean d'Angély

● Cabaret Saint-Flo, les 1^{er} et 2 avril à 20h15. Rens. 06 19 48 04 39.

● Chanson et expo. La rencontre, le 9 avril à 20h30. (lire p. 18).

expositions

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

26 rue de la Blauderie,

tél. 05 49 08 94 90

● La publicité en Deux-Sèvres, jusqu'au 30 avril, du lun. au ven. de 8h30 à 17h. Gratuit.

CDDP

4, rue Camille-Desmoulins.

Rens. 05 49 26 73 65

● Stand PLV (Publicité sur le lieu de vente), jusqu'au 8 avril.

ESPACE EXPRESSIONS

MACIF-SMIP

13 rue Thiers.

Rens. 05 49 09 30 25

● Peinture de JP Périssé, jusqu'au 10 mai.

HÔTEL DE VILLE

● Jardins de trottoir du 12 au 28 avril.

Gratuit (lire p. 17).

LE PILORI

Place Mathurin-Berthommé.

Rens. 05 49 78 73 82

● Vidéo. Carte blanche à Julien Lassort, du 12 au 30 avril du mar. au sam. de 13h à 19h30. Gratuit (lire p. 20).

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT

9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 90

● Images d'animaux dans les ouvrages du fonds ancien, jusqu'au 15 avril.

● "Bêtes comme chat", illustrations de Gilles Bachelet, du 29 mars au 16 avril.

MOULIN DU ROC

9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32

● Photographie. Pour L'Instant expose la collection de l'Imagerie de Lannion du 20 avril au 28 mai. Gratuit.

● Actions discrètes, du 6 au 16 avril, visite conférence le 6 avril à 18h30. Gratuit (lire p. 17).

MUSÉE D'AGESCI

28 av. de Limoges.

Rens 05 49 78 72 00 ou 04.

● Insectes imaginaires, jusqu'au 3 avril.

● Lieux de vie collectifs et autonomie, du 5 au 8 avril. (lire p. 17).

● La salle des fêtes de Prin-Deyrançon, du 26 au 28 avril. (lire p. 17).

● Avec ou sans eau, jusqu'au 29 mai.

MUSÉE DU DONJON

Rens. 05 49 28 14 28

● Porcelaines de Francis Vincent, jusqu'au 1^{er} mai. Atelier enfants le 20 avril à 14h30.

sorties

MUSÉE DU DONJON

Visites, rens. 05 49 28 14 28

● Ouvert du mar. au dim. de 10h à 12h30 et 14h à 17h.

HALLES

● Animations gustatives, les 14, 16 et 23 avril, le matin. (lire p. 6).

PARKING MENDÈS-FRANCE

● Circuit des Belles d'antan, le 15 avril à 8h30, le 17 avril à 17h. (lire p. 00).

NORON

Parc des expositions

● Foireexpo, du 30 avril au 8 mai (lire p. 6).

OFFICE DE TOURISME

Visites guidées,

rés. au 0820 2000 79 (lire p. 6)

● Église Notre-Dame, le 2 avril à 16h.

● Musée d'Agesci, les 3 et 17 avril à 15h.

● Matin'halles, les 3 et 17 avril à 9h.

● La tête en l'air en centre-ville, le 16 avril à 16h.

PLACE DU TEMPLE ET CENTRE-VILLE

● Mon sang pour les autres, le 2 avril à 9h. (lire p. 4).

cinéma

MOULIN DU ROC

Programmation, rens. 05 49 77 32 32

● Route Irish, de Ken Loach, jusqu'au 5 avril.

● Les Duellistes, de Ridley Scott, du 6 au 12 avril.

● Cirkus Columbia, de Danis Tanovic, du 6 au 12 avril.



● Rabbit Hole, de John Cameron Mitchell, du 13 au 26 avril.

● Tomboy, de Céline Sciamma, du 20 avril au 3 mai.

Dans le cadre du festival Ciné

Divers Cités, du 30 mars au 5 avril.

● Morgen, de Marian Crisan.



● Les Mains en l'air, de Romain Goupil.

● Jimmy Rivière, de Teddy Lussi-Modeste.

● Qu'ils se reposent en révolte, de Sylvain George.

● Liberté, de Tony Gatlif.

MÉGA CGR

Rens. 0892 688 588.

● Retrouvez le programme sur www.vivre-a-niort.com

CANOË KAYAK



Enfin un dimanche pagaies !

Darré

Attention, événement ! Pour la première fois, une épreuve régionale de descente canoë et kayak sera organisée en centre-ville. Sus aux ponts !

Plonger l'avant dans le bouillon bien frais, pagayer à fond pour dompter le courant, se renverser, esquimauter sous les vivats du public... Non, vous n'êtes pas dans les Hautes-Alpes, ni dans les eaux vives de l'Ardèche. Le 3 avril, le Canoë-kayak niortais organise un championnat régional de descente en plein centre-ville ! "Les concurrents partiront du quai de la Regratterie, passeront sous les Vieux-Ponts et arriveront près du petit théâtre de

verdure", explique Jérôme Marie, organisateur et participant à l'épreuve. Comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, ce dernier sera d'ailleurs l'une des meilleures chances niortaises du jour.

Descente-sprint

La fédération de canoë-kayak reconnaît la course en ligne qui ressemble à l'aviron, le slalom en eaux vives – celui qui nous rapporte des médailles aux Jeux Olympiques – le kayak polo (avec ballon), le free-style – où il faut faire des figures comme au surf – et la descente. Le 17 avril, il s'agira d'une épreuve de descente sprint. "Les kayakistes courront en contre-la-montre. Ils seront à fond pendant environ une minute." Le parcours urbain sera adapté pour rendre l'épreuve plus spectaculaire. "Le flux de la Sèvre

est régulé par trois empellements au niveau des ponts. Nous en fermerons deux, de manière à ce que toute l'eau passe par un seul chemin, plus étroit", ajoute Jérôme Marie. Quelques virages seront aménagés en plus, obligeant les compétiteurs à négocier des passages techniques. "Avec nos bateaux rapides qui tournent assez mal, il risque d'y avoir des retournements." Ce type d'épreuve sera une première organisée à Niort. Oui, le canoë-kayak a déjà eu droit de cité à cet endroit, il y a deux ans notamment, mais il s'agissait d'une épreuve de slalom. Elle avait d'ailleurs beaucoup plu au public qui pouvait surplomber la compétition depuis les ponts du centre-ville.

Un championnat de haut niveau

En tout, 150 à 200 compétiteurs prendront le départ dans les trois types d'embarcations : kayak une place, canoë une place et canoë deux places. "Le niveau de ce championnat sera assez relevé car le Poitou-Charentes est une grosse région dans notre sport", prédit Jérôme Marie. Outre le sprint niortais, le championnat complet comprendra aussi l'épreuve de descente classique, organisée sur le site plus adapté de

UN CLUB PORTEUR

Le CK Niort compte 52 adhérents. Les caractéristiques de son site d'entraînement lui ont forgé une identité "descente", sprint et classique. 13^e club français dans cette discipline, il est classé au top du National 2.

Aux derniers championnats de France, il a glané :

- 4 médailles d'or : 2 pour Jérôme Marie en canoë mono descente sprint et classique, vétéran et 2 pour Jean-Pierre Moreau, en kayak sprint et classique, vétéran.

- 1 médaille de bronze en canoë biplace de descente classique avec Tanguy Sevennec et Théau Pellennec.

la commune de Boisragon – le samedi 2 avril à partir de 13h – Le principe sera le même, l'effort simplement plus long : entre 15 et 20 minutes. Là encore, Jérôme Marie fera figure de favori, puisqu'il a décroché le titre de champion de France vétéran 2010 de la discipline. ■

Karl Duquesnoy

Le 3 avril, entre les Vieux-Ponts et le petit théâtre de verdure, à partir de 13h.

Rens : 05 49 79 01 93

Infos sur la descente sprint

- Le premier départ sera donné à 13h.
- Les athlètes partiront toutes les 30 secondes, dans l'ordre inverse de leur classement national.
- L'épreuve se déroulera en deux manches.

Pour ne plus les confondre

Trois épreuves seront organisées. Deux en canoë et une en kayak. Le canoë se pratique sur un genou avec une pagaie simple. L'embarcation peut être double. Le kayak se manœuvre assis avec une pagaie double.

ÉQUIPE NIORT SOLIDARITÉ CAPITALE

GROUPE DES ÉLUS RÉPUBLICAINS ET SOCIALISTES

Les collectivités face à l'impératif territorial

Avant la fin de l'année 2011, un schéma départemental de coopération intercommunale sera élaboré par la préfecture. Après avis de la commission départementale (CDCI), de nouvelles agglomérations s'imposeront aux collectivités. En jeu, l'élargissement de la communauté d'agglomération de Niort, l'équilibre des compétences communes-intercommunalité, la refonte du mode de gouvernement de l'Agglo. En clair, la construction d'un nouveau territoire. "Que faire ?"

Se replier derrière le paravent des intérêts communaux et travailler à ce que rien ne change. Laisser l'Etat décider ? C'est le choix de la droite niortaise. Etre force de proposition, continuer à promouvoir l'idée d'un territoire choisi, solidaire et innovant, adossé à l'aire urbaine de Niort. Un progrès attendu qui impose de travailler en transparence à un changement d'échelle pour une cohérence renouvelée du territoire. ■

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET APPARENTÉS

Inutile de vous présenter Jean Ferrat : artiste généreux, sincère, humble, il a chanté l'amour, la vie, l'espoir pour les progressistes et humanistes français. Engagé et regardant l'histoire en face, il a créé et chanté *Nuit et Brouillard*, *Potemkine*, mais aussi *la Commune*. Cette chanson, créée en hommage à la Commune de Paris, est une période de l'Histoire française souvent ignorée, y compris des manuels scolaires. Pourtant ce fut une période où les citoyens de Paris prirent leur destin en mains pour construire une société différente. Vous connaissez la suite, Thiers assassina des milliers de Parisiens et massacra la Commune de Paris. Aujourd'hui, la rue qui mène à l'Hôtel de Ville porte le nom de ce sinistre personnage. Quel paradoxe ! Quelle "honte" pour l'ensemble des citoyens niortais d'honorer monsieur Thiers ! Nous demandons que la rue Thiers soit débaptisée et nous vous proposons le nom de Jean Ferrat pour cette rue. Par cet acte symbolique, nous rendons hommage à ces citoyens morts pour la liberté, l'égalité et la fraternité, mais aussi à ce poète aimé de beaucoup de Niortais. ■

GROUPE DES ÉLUS NON-ENCARTÉS ET RADICAUX

"J'ai faim" contre G20

La France dirige le G20 et réfléchit à un monde d'échanges financiers et de flux commerciaux. Les collectivités locales, comme Niort, gèrent les victimes collatérales de la guerre économique. Si l'argent est revenu en haut, la précarité s'est accentuée en bas. Sous l'impulsion de notre collègue, le CCAS a mis en place une charte alimentaire rendant cohérente l'action publique et associative. Le lien social, digne contre l'isolement, est plus fort grâce aux centres socio-culturels. Nos écoles permettent une alimentation peu onéreuse. Les acteurs au service des personnes âgées sont réunis pour resserrer un maillage solidaire.

Combien de temps pourront tenir les collectivités si l'Etat ignore toujours la taxation des flux financiers ? Cette manne pourrait être redistribuée aux collectivités. La solidarité passe aussi par une redistribution équitable. ■

GROUPE EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS

Une pensée pour le Japon

Aux côtés des nombreux Niortais qui ont exprimé leur émotion, les élus du groupe Europe Ecologie Les Verts tiennent à témoigner leur solidarité et leur fraternité à toutes les victimes des catastrophes naturelles et industrielles survenues au Japon, à leurs familles et à leurs proches.

Pour nous écologistes, l'humanité ne connaît pas de frontières. Ce qui frappe, là-bas, des femmes et des hommes, nous touche et doit nous inciter à agir pour construire ensemble un monde vivable pour les générations futures, un monde assurant la santé, la sécurité, l'éducation, le développement de chaque individu. ■

GROUPE DE L'OPPOSITION NIORTAISE

Non à une mégalo-CAN

La CAN est déjà forte de 29 communes et de 100 000 habitants. Doit-elle encore s'élargir ? Son président dit que la loi l'y oblige : c'est faux. La réforme territoriale ne contraint que les communautés trop petites ou les communes isolées. Malgré tout, il s'est lancé dans un projet d'extension tous azimuts vers les communes voi-

sines sans aucun débat avec les élus communautaires. Pendant ce temps, Geneviève Gaillard laisse faire, trop occupée à batailler contre Nicolas Hulot, les frelons asiatiques et les Niortais indociles. Quelle sourde entente cache ce silence ? Peut-on accepter que Niort soit demain l'otage d'une mégalo-CAN technocratique et lointaine ? Non et

le bilan de la CAN n'invite pas à la confiance. En dix ans, elle n'a pas réussi à mutualiser les moyens mais au contraire les a empilés. Les impôts des Niortais n'ont pas cessé d'augmenter. L'affaire des emprunts toxiques a discrédité sa gestion. Il est très important pour la démocratie locale que les élus restent proches des habitants.

Plutôt qu'une politique de fusion-absorption, nous voulons des avancées sur des projets concrets : Niort-Terminal, comité de bassin d'emploi, gestion des déchets, protection de l'environnement. Au boulot ! ■

Marc Thébaud, Jacqueline Lefebvre, Elisabeth Beauvais, Jérôme Baloge, Rose-Marie Nieto

GROUPE DES DÉMOCRATES SOCIAUX NIORTAIS

En septembre ce sera trop tard !

Nos concitoyens "gendarmes mobiles" et leurs familles de la caserne Largeau semblent être considérés comme électoralement inintéressant par Mme Gaillard. Lorsqu'il a fallu monter au créneau pour le maintien de la prison de Niort, la municipalité a su trouver des arguments pour convaincre

l'État. Dommage de laisser partir plus de 300 habitants de Niort sans réaction déterminée de la Députée-Maire. C'est une population qui consomme et tranquillise le voisinage ; la plupart sont de jeunes parents, les mamans souvent impliquées dans la vie sociale du quartier, les enfants scolarisés dans nos

écoles... Même si la décision a été prise par l'État, il aurait été légitime que la majorité municipale prenne ce dossier à bras le corps. A-t-on bien mesuré les conséquences sur le commerce local, sur la vie du quartier, sur les écoles de proximité avec des incidences sur la carte scolaire ? Tout n'a pas été fait pour

garder cette caserne à Niort. Après avoir subi de plein fouet le plan de circulation, de nombreux habitants de cette partie nord de la ville sont encore laissés pour compte. Que deviendront-ils demain ? ■

A. Baudin, E. Colas, G. Juin, M. Pailley, S. Rimbaud.

La Ville jardine écologique

La Ville de Niort met en pratique
une gestion responsable des parcs et jardins.
Cette démarche d'entretien plus écologique
s'étend aujourd'hui à l'ensemble de la ville.

Dans la ville, si vous observez...

- de l'herbe plus haute
c'est le signe... d'un habitat pour les insectes.
- des fleurs et des herbes sauvages sur les pelouses
c'est le signe... de fleurs à butiner pour les insectes
pollinisateurs.
- de l'herbe et des fleurs aux pieds des arbres
c'est le signe... d'une absence de désherbants, bénéfique
pour le développement de l'arbre.
- du broyat de déchets verts dans les massifs
c'est le signe... d'un apport d'humus, de moins
d'arrosage, de moins de désherbants.
- des allées enherbées
c'est le signe... d'absence de désherbants.

NIORT
UNE VILLE QUI
BOUGE!

www.vivre-a-niort.com

Renseignements ■ Mairie de Niort ■ Direction des Espaces publics
Service des Espaces verts et naturels ■ Tél. 05 49 78 76 92

www.vivre-a-niort.com (Rubrique Environnement / cadre de vie)